Bourret, Georges
113, rue St-Ferdinand

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. II, Numéro 11 — Le numéro, 5 sous. — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., jeudi, 19 août 1943

Lettre d'Ottawa

QUATRE CIRCONSCRIPTIONS PROCLAMENT QU'ELLES N'ONT PLUS CONFIANCE DANS KING

La C.C.F. gagne dans l'Ouest; le Bloc populaire, dans Stanstead; un communiste dans Cartier—King cherche à se renflouer avec la conférence de Québec.— M. Godbout ne sait plus à quel saint s'adresser pour sauver la peau de son parti dans le Québec.

Ottawa.—Les yeux sont tournés de ce temps-ci vers Québec où se tient la conférence Churchill-King-Roosevelt. Cette réunion sera grosse de conséquence pour le Canada. Il est sans doute question de la grande invasion sur le continent européen. Avant de rencontrer M. Roosevelt, le premier ministre d'Angleterre a tenu à conférer avec celui du Canada, afin de savoir ce qu'il en pouvait attendre.

Au cours des derniers deux ans, on nous a sans cesse répété que le Canada était dans la lutte jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar. La conférence de Québec ne pourra faire autre chose que déterminer la mise en pratique de cette politique de M. King.

Il n'est pas impossible que, de cette conférence, sorte l'application de la conscription directe pour service militaire outre-mer. Jusqu'à maintenant, le gouvernement King a eu recours à la conscription indirecte pour outre-mer et a voté la loi de conscription directe pour service militaire outre-mer. Si les Nations Alliées doivent envahir le continent européen, il va falloir un plus grand nombre de troupes outre-mer, assurer des renforts pour combler les pertes que nous pouvons faire là-bas. Comment M. King s'en tirera-t-il? C'est pour le moment un mystère.

DES ELECTIONS GENERALES

Des journalistes, chargés de suivre la conférence de Québec, prévoient que les pourparlers tenus entre MM. Churchill, Roosevelt et King, nous amèneraient des élections générales cet automne. L'un d'eux écrit que le premier ministre du Canada convoquerait le parlement canadien dès la mi-septembre, afin de faire approuver par les deux Chambres le rôle que notre armée expéditionnaire jouera dans les grandes invasions de l'automne. Certains, poursuit ce courriériste parlementaire, vont jusqu'à dire que la participation canadienne dans les nouvelles attaques tant en France qu'en Alaska sera telle que M. King déclanchera des élections-éclair d'ici la fin de novembre, s'il n'obtient pas du Sénat et des Communes une approbation totale de notre programme des prochains huit mois.

Il n'est pas impossible que le gouvernement canadien rappelle les Chambres dès la mi-septembre pour les lignes générales de son programme particulier de guerre pour les prochains huit mois. Mais cette convocation n'est point nécessaire. Les libéraux, moins une dizaine, les conservateurs, la Démocratie nouvelle et la C.C.F. ont approuvé la politique ministérielle d'un effort total de guerre. Le programme des prochains huit mois ne sera qu'une application de cette politique déjà acceptée par plus des huit-dixièmes de la députation fédérale. En tout cas, si M. King consulte le parlement canadien à ce sujet, il est certain d'obtenir l'approbation de plus des quatre-cinquièmes des Chambres.

En supposant que le premier ministre du Canada veuille se servir de la conférence de Québec pour tenir des élections, il convoquera certainement les Chambres, de bonne heure, cet automne, mais il ne leur demanderait pas l'approbation de son programme de guerre, puisqu'il serait certain de l'obtenir. Mais il leur annoncerait, imaginons-nous, que vu l'ampleur de ce programme et les circonstances particulières créées par les dernières élections tant provinciales en Ontario que fédérales complémentaires, il lui faut être certain qu'il possède la confiance du peuple canadien. C'est pourquoi il juge à propos d'en appeler au peuple.

TRISTE 25e ANNIVERSAIRE

Quoi qu'il arrive, la situation politique de M. King n'est pas rose. Le premier ministre vient de célébrer le 25e anniversaire de son élévation au poste de chef du parti libéral. En guise de cadeau, la province d'Ontario a administré une râclée au parti libéral, et les comtés de Carlier, de Stanstead, de Selkirk et de Humboldt ont battu tous les candidats libéraux dans les récentes élections complémentaires. En Ontario, la lutte s'était faite particulièrement sur le dos de M. King. Dans les élections complémentaires fédérales, les libéraux ont demandé l'approbation de la politique ministérielle, et de faire confiance au premier ministre du Canada. Le peuple a répondu: "Non".

Le sens de ces élections complémentaires est parfaitement clair. Le peuple canadien est mécontent de la politique de M. King. Il n'a plus confiance en ce dernier. Nous nous trouvons dans la situation maintenant d'avoir à Ottawa un gouvernement qui possède une forte majorité parlementaire, mais qui n'a plus la confiance publique. Cette situation est anti-démocratique.

Dans l'Ouest, la C.C.F. l'a remporté haut la main contre les deux candidats libéraux. Elle n'a pas fait aussi bonne figure dans Cartier et dans Stanstead. En cette dernière circonscription, le candidat de la C.C.F. n'a obtenu que 250 voix, tandis que, dans Cartier, il a recueilli 4,129. Ce parti politique manifestement reçoit la faveur populaire hors du Québec. A Toronto, il vient, en effet, de faire élire 34 députés, et il peut compter sur la collaboration de deux travaillistes Aux dernières élections complémentaires fédérales, il a vaincu les libéraux dans l'Ouest. La C.C.F. devient en fait l'opposition officielle au Canada. Sa situation est excellente pour remporter des succès analogues aux prochaines élections fédérales. Le vent est à la C.C.F dans les provinces anglo-canadiennes. Ce parti politique ne tardera pas à prendre le pouvoir dans une province ou à Ottawa.

LA REPONSE DU QUEBEC

L'élection de Stanstead est un coup non moins dur pour le parti libéral. La claque, en un sens, est beaucoup plus retentissante. On sait, en effet, à qui, M. King doit d'avoir eu l'occasion de bâtir sa carrière politique. C'est à la province de Québec.

Il y a vingt-cinq ans, M. King fut choisi leader du parti libéral. Jamais il n'aurait pu le devenir sans l'appui de la province de Québec. Les libéraux canadiens-français se fussent-ils tournés contre M. King à ce moment-là, celui-ci ne serait peut-être jamais devenu premier ministre du Canada.

En 1921, les libéraux firent élire 117 députés; les conservateurs, 50, et les progressistes, 64. King réussit à se maintenir au pouvoir en manœuvrant avec les progressistes. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le Québec avait élu 65 députés libéraux. Sans cet appui québécois, King n'aurait, en 1921, pas seulement été capable de former un gouvernement.

En 1925, le Québec élit 60 libéraux, mais le parti libéral remporta seulement que 101 sièges. Sans l'appui du Québec, M. King n'aurait pu encore rien faire. Les conservateurs, qui firent élire 116 députés, auraient eu solidement le pouvoir, si le Québec s'était complètement tourné contre M. King.

En 1926, le Québec fit encore élire 60 députés et le parti libéral, 116, dans tout le Canada. C'est encore la même chose. Si le Québec s'était complètement détourné de M. King, ce dernier serait demeuré dans l'opposition.

En 1930, le gouvernement King fut battu.

Nous vous le demandons, que serait-il alors arrivé à M. King, si, de 1921 à 1930, le Québec avait voté contre ce dernier? Le parti libéral n'aurait pas gardé un leader qui, en

(Suite à la dernière page)

Déclaration de M. Maxime Raymond

La victoire du Bloc Populaire Canadien dans Stanstead consacre le réveil du plébiscite. Le ralliement des forces nationales s'est opéré. Demain, les manoeuvres hideuses qui paraissent avoir rendu possible dans Cartier l'élection d'un candidat dit "ouvrier progressiste", devront être à jamais bannies.

J'ai déjà répliqué à M. King en Chambre que chez nous l'homme d'honneur est celui qui respecte sa parole, et que lorsque viendrait l'heure du combat nous ne craindrions pas le jugement de la province.

Québec a confirmé ma riposte. Québec a vengé son honneur. Québec a répudié la politique de guerre de M. King de façon telle que le gouvernement actuel n'a plus le droit de parler en son nom.

Dans son premier combat, le Bloc a trouvé sa première victoire. Nous restons sur le pied de guerre et nous réclamons de nouvelles occasions de prouver que M. King a perdu la confiance populaire. Le Bloc continuera de lutter jusqu'à ce que la perfidie ait été prescrite de la vie publique, pour qu'enfin l'honneur, l'ordre et la justice règnent dans la politique canadienne.

(Communiqué par le secrétariat du Bloc Populaire Canadien)
10 août 1943.

Autre soldat blessé

M. et Mme Joseph Bourassa de 779 rue Ontario à Sudbury ont reçu une nouvelle que leur fils le soldat Joseph Bourassa a été blessé au front. Le télégramme qui contenait la nouvelle ne disait pas où le soldat Bourassa combattait ou la gravité de ses blessures. M. et Mme Bourassa croient qu'il est en Sicile. Le soldat Bourassa s'est enrôlé en janvier 1940. Après avoir fait son entraînement à Québec, il traversa outre-mer au mois de mai la même année. Le 3 février 1942, le soldat Bourassa se maria en Angleterre. Son épouse y demeure encore.

Comptage final des votes

Le compte final des ballots dans le district de Sudbury, le 4 août, montre que R. H. Carlin, candidat C.C.F. a reçu une majorité de 7,513 votes sur son adversaire le plus près, J. M. Cooper, candidat libéral. Carlin avait une majorité de 4,931 votes sur tous les candidats. Les chiffres révèlent que Carlin a reçu un total de 15,096 voix, Cooper 7,580 voix, Beaton 1,521 voix et Waisberg 1,061 voix. Le dernier compte a été fait par T. Murray Mulligan, officier rapporteur pour Sudbury.

Noyade

Le corps de Gérald Thanase de Penetang qui a été trouvé dans la rivière Sturgeon a été exposé au salon funéraire Ducharme à Sudbury. Il a été mis sur le train pour Penetang où l'inhumation s'est faite plus tard dans la semaine. Le défunt était employé par le Pacifique canadien, dans la gare du fret à Sudbury. Il a quitté Sudbury dimanche pour visiter des amis à Field, accompagné d'un ami Jerry Jodoin. Ils sont allés tous les deux à la nage et à peu près à 20 verges de la rive Gérald s'est plaint qu'il était épuisé. Jodoin tenta de lui aider, mais fut tiré sous l'eau par le courant et s'est presque noyé aussi. Le corps fut trouvé ce matin.

Purge dans la C.C.F.

Cinq membres du club C.C.F. de Sudbury furent expulsés du parti à cause de l'aide qu'ils ont donnée au maire W. S. Beaton candidat C.C.F. indépendant, dans la dernière élection provinciale. Les cinq expulsés sont William Downe, J.-A. Forbes, Arnold Dixon, W. J. Boivin et Willard Evoy. Un officier du club dit que c'est le commencement seulement et que d'autres subiront le même sort. Le nom du maire Beaton a été mentionné, mais jusqu'ici il n'a reçu aucun avis de son expulsion des rangs C.C.F. Le nom du maire n'est pas sur la liste du club de Sudbury, car il est entré dans le parti au quartier général provincial. J. W. McVey déjà candidat C.C.F. provincial dans le district de Sudbury a proposé la motion demandant la condamnation.

Un des nôtres est blessé

Subissant une commotion et des blessures légères, le lieutenant d'aviation Albert Houle, un héro de cette guerre, est à l'hôpital au Moyen Orient. Ses parents, M. et Mme Bert Houle, de Massey, ont reçu cette nouvelle du bureau de la guerre. L'accident eut lieu le 4 août, lorsqu'une mine fit explosion après que le camion dans lequel se trouvait le lieutenant Houle eut passé dessus. Le lieutenant d'avion Houle s'est distingué à plusieurs reprises dans cette guerre. Il a mérité la croix distinguée de l'aviation en novembre 1942. Il a descendu quatre avions, en a endommagé trois autres durant la campagne de Libye et au-dessus de Malte.

Récompense de 10 dollars

Le conseil de la ville de Sudbury donnera une récompense de dix dollars pour tout renseignement qui permettra la conviction de personnes qui jouent avec les prises d'eau et les boîtes de soupapes de l'aqueduc. Le conseil a pris cette décision parce qu'il trouva que c'était le seul moyen d'arrêter les espiègles de jouer avec les installations de l'aqueduc. R. H. Martindale, surintendant du département de l'aqueduc s'est plaint qu'on a endommagé des prises d'eau surtout dans les alentours des rues Melvin, Kathleen et Montcalm. Les membres du conseil furent unanimes sur l'offre d'une récompense.

Roosevelt à l'île Birch

A présent que le premier ministre Churchill est arrivé au Canada, on révèle le but de la visite du président Roosevelt à l'île Birch. Ce camp d'été près de l'île Manitoulin, où le président Roosevelt et quelques membres de son cabinet ont passé leur vacances a été choisi plus tôt au mois de juillet comme rendez-vous pour une conférence le trois août, entre les deux grands chefs. Ces renseignements furent ramassés pendant que le train présidentiel attendait sur une voie d'évitement pour le chef britannique. Ces renseignements furent dévoilés après que le train du président eut quitté l'île Birch. . .

Au Conseil de ville

Le conseil de la ville de Sudbury conclura une entente avec l'arrondissement McKim et non avec les propriétaires afin de fournir l'eau et les égouts à la subdivision Mackey qui est justement en dehors de la ville au bout de la rue Regent. Cette décision a été prise à une réunion du conseil de la ville lundi soir. On a ébauché une base pour une entente. Le taux sera 25 cents par mille gallons d'eau et la perception de dix dollars par année pour chaque maison pour les égouts. En plus la somme de $987 sera payée à la ville de Sudbury comme la part de l'arrondissement dans le coût de l'égout sur le côté est de la rue Régent depuis les rues McLeod et Struthers.

Vols d'autos

Lorsque vos autos sont stationnés dehors, il y a un danger grave qu'ils soient volés. La police rapporte le vol de deux autos. Dernièrement, un camion appartenant à J. Goodman de 455 rue Notre-Dame a été volé. Un autre soir, on a volé l'auto de Albert Noonan, de 293 rue College. On n'a pu retracer les deux véhicules. . . On rapporte plusieurs vols de pneus à Sudbury. Jusqu'ici, la police de Sudbury nie qu'elle ait reçu des renseignements de propriétaires d'autos qui ont subit des pertes.

Mais on s'est aperçu de tels vols. Harold Gardner de 469 rue Elizabeth à Sudbury a perdu deux pneus. Les voleurs les ont enlevés de son auto stationné dans l'entrée de sa cour. On a volé 4 pneus et roues d'un auto appartenant à M. et Mme H. J. Cullen du chemin Frood. Ceci fut rapporté par la police de l'Inco. Peu de temps après, les roues furent trouvées dans un bosquet mais les pneus manquaient. Il y a trois semaines, Mme J. H. Stanyon de la rue Larch a perdu deux pneus.

TABLEAU DES EFFECTIFS DE L'ARMEE CANADIENNE

Effectifs d'avant guerre	Plus de	4,500
Effectifs actuels	" "	455,000
Nouveaux effectifs prévus pour l'année se terminant le 31 mars 1944 (pour service outre-mer: 75,000; pour service au Canada: 25,000)	" "	100,000
L'armée canadienne outre-mer	" "	200,000
Soldats envoyés outre-mer durant l'année finissant le 31 mars 1943	" "	70,000
Effectifs de "service général" au Canada disponibles à titre de renforts pour l'armée outre-mer	" "	100,000
Effectifs de la catégorie "A" appelés en vertu de la Loi de 1940 sur la mobilisation des ressources nationales et qui pourraient éventuellement être envoyés outre-mer comme renforts	" "	50,000
Effectifs en service actif dans la zone nord-américaine	" "	255,000
Effectifs de "service général" au Canada	" "	190,000
Effectifs appelés en vertu de la Loi sur la mobilisation des ressources nationales	" "	65,000
Enrôlements pour "service général" durant l'année finissant le 31 mars 1943	" "	125,000
Enrôlements en vertu de la Loi sur la mobilisation des ressources nationales	" "	60,000
Effectifs prévus de l'Armée active dans la zone nord-américaine, au 31 mars 1944	Pas plus de	254,000
Effectifs du Corps féminin de l'Armée canadienne	Plus de	11,500
Effectifs de la Garde des Vétérans	" "	9,500
Effectifs de l'Armée de réserve	" "	100,000
Cadets de l'Armée royale canadienne	" "	98,000

La Femme et son Foyer

Autour du poêle

Quelles richesses nous offrent actuellement les jardins! et dans quelle abondance! Que de variétés à apporter dans les menus!

La viande étant actuellement très coûteuse, il y a lieu de profiter des trésors de la saison et d'en sortir d'ailleurs à l'avantage de tous les intéressés.

Il est vrai qu'il faut des grands chaudrons pour faire cuire une moyenne gomme de chou, deux ou trois carottes par convive, autant de navets, des pommes de terre et haricots en gousses jaunes ou vertes, comme de pois frais. Mais ce que l'on en avale pour cinquante sous; à peine le prix d'un petit bifteck grand comme le fond de la main pour une seule personne. Et les rafraîchissantes salades, ce qu'elles nous offrent de délicieux régals. Les crudités sont presque toujours les plus appréciées. Du chou râpé relevé de carottes; des piments rouges et verts; des concombres voisinant les tomates; du persil frisé pour finir, une pointe d'oeuf dur, et pas même besoin de chaudron. . . Ça va tout seul, comme ça.

Beaucoup de ménagères, surtout celles qui sont traditionalistes ne se laissent gagner que petit à petit, à la cuisine aux légumes. Il s'agit de s'y mettre. Et à bien y penser, c'est un bienfait.

Calculez le nombre de personnes qui, dans un bureau de médecin, reçoivent l'ordre formel de "modérer la consommation de la viande" et même de s'en passer tout à fait. Foie engorgé, haute pression, artério-sclérose, arthrite. . . et hop! dehors les riches boeufs rôtis, les côtelettes de porc gras, les gigots d'agneau et les épaules de veau farci.

La cuisine aux légumes reste donc un bienfait. Profitons-en pendant que les jardins débordent de toutes leurs richesses. Et surtout ne tolérons pas chez les tout petits les interruptions de service: "Maman, pas de carottes, s.v.p. Maman, je n'aime pas le navet. . ." Pas de discussion. Tout le monde vide son assiette, de ces délicieux légumes qu'on fait aimer en les servant bien.

Faites baigner les épinards dans une bonne sauce béchamelle que vous aurez, au moment de servir, enrichi d'un jaune d'oeuf (ce n'est toujours que trois sous de plus), assaisonnez bien et vous verrez que tout le monde en redemandera. Les journaux, les revues multiplient les recettes et les conseils comme les suggestions d'apprêts divers. Laissons-nous tenter par toute cette propagande dont nous serons les premiers à bénéficier, et à nous, choux, carottes, navets, épinards, piments, céleri, oignons, tomates, ail au goût, et le reste et le reste.

Françoise GAUDET-SMET

"La Parole"

Modèles de robes

C'est la silhouette élancée qui caractérise les modes qu'on a vues récemment aux ouvertures du printemps. Toutes minces que ces modèles paraissent, elles n'en sont pas moins avenantes pour toutes les femmes, à cause de leurs effets modéfiants: Ruchés, simili-péplums, froncés et effets de draperies, aussi bien que la toute nouvelle jaquette courte, tout cela fait beaucoup pour altérer la silhouette ressemblant à un pilier et pour contribuer à la grâce et à la féminité.

Parmi les créations nouvelles qui ne pourront manquer d'avoir du succès, se trouve le "sheer" bleu-marine. C'est un tissu favori pour confectionner cette robe unique, séduisante que toutes les femmes aiment tant à avoir. Il se prête de lui-même à l'attrait de la bijouterie, des accessoires et de ces jolis petits chapeaux capricieux, et il sert aussi à merveille comme fond de tableau pour les joyeux chapeaux garnis de fleurs.

Un modèle préféré dans la classe des deux-pièces en "sheer" marine a une jaquette courte accentuée par trois boutons brillants et un frais gilet blanc. Les manches sont à la longueur du bracelet, ce qui permet d'assortir les brillants boutons au moyen de brillantes bandes au poignet. Un autre deux-pièces de "sheer" se compose d'une jupe droite et d'une jaquette lavande, très courte à fermeture d'un seul bouton. Des plis en forme de cartouche agrémentent la taille et les épaules. Ce modèle a aussi un gilet blanc et il paraît extrêmement chic lorsqu'il est porté avec des gants blancs.

Encore un autre deux-pièces à l'apparence de venant directement de New-York a une jaquette de laine couleur de crevette avec une jupe d'imprimé et un gilet à l'avenant avec la jaquette. L'imprimé a des petits asters bleus semés sur fond de couleur crevette. Il se confectionne en une grande variété de jolies jaquettes.

A la suite de l'imprimé et des pois polka, se trouve le tissu toujours préféré, le jersey de rayonne, qui se porte si bien avant l'arrivée des chaleurs alors que le coton règne en maître. Une création de New-York qui ne manquera pas d'avoir du succès, c'est un minuscule quadrillé brun et blanc avec péplum cousu en avant, qui forme deux poches profondes et spacieuses. Ce costume s'orne d'un simple collet retourné et d'une profonde encolure en V. Une ceinture d'alligator brun accentue la fine ligne de taille. Un bouton de cuir de même nuance retient le corsage. La nouvelle manche de longueur au bracelet sert avantageusement sur cette petite robe.

Pour toutes les personnes qui tiennent aux belles toilettes à l'occasion des danses, il y a nombre de jolies toilettes de-dîner et de robes de soirées dans toute une gamme de prix.

L'éternuement

En général, on éternue parce qu'il y a dans le nez quelque chose qui ne devrait pas y être. Le nez est le canal destiné à l'air nécessaire à la vie, et le cerveau est construit de telle façon que lorsqu'une chose quelconque vient gêner ce canal, il nous fait chasser l'air avec force à travers celui-ci, et c'est cela qui constitue l'éternuement. L'intérieur du nez doit être excessivement sensible pour sentir la moindre chose, de manière à indiquer au cerveau ce qu'il doit faire. Certes, ce n'est pas nous-mêmes qui décidons cela, et nous ne pourrions pas éternuer à volonté, même si nous l'essayions; c'est la partie non pensante du cerveau, et comme elle ne peut pas toujours nous expliquer si l'éternuement est nécessaire ou non, elle nous fait souvent éternuer lorsque le souffle d'air qui passe à travers le nez n'a rien à éloigner et que la seule cause n'est qu'un léger chatouillement.

Le poivre fait éternuer parce qu'il est irritant, ce qui signifie qu'il chatouille trop fortement l'intérieur du nez. Une autre variété d'éternuement est due à quelque chose dans la manière dont les nerfs du cerveau sont reliés ensemble, et ne sert à rien du tout; c'est lorsqu'on éternue sous l'effet d'une lumière très vive, en général celle du soleil. Que l'on cligne de l'oeil au soleil, cela se comprend, parce que l'oeil a besoin d'être protégé, mais il n'y a aucune raison pour que l'on éternue. On peut presque toujours arrêter un éternuement lorsqu'on le sent venir, en pressant sur le nez, surtout des deux côtés à la fois, à peu près à la moitié de l'organe exactement là où l'os prend fin. Il y a là un petit nerf qui, lorsqu'on le presse, avertit le cerveau de ne pas aller plus loin. Personne n'en connaît la véritable raison.

Jouets propres pour bébé

Tenir les jouets des enfants bien propres n'est pas une sinécure, mais c'est une nécessité. Vous ne voudriez pas risquer que la saleté, les microbes parviennent à la bouche du petit qui n'en soupçonne même pas l'existence? Votre premier souci doit être, l'achat de jouets lavables. Ça demande de la réflexion. . . bébé jouera-t-il avec ceci? Est-il trop jeune pour s'amuser avec cela? Ce jouet est-il dangereux? Pointes acérées, petits morceaux qu'il pourrait avaler? Pour les jouets de couleur, il faut songer à la décoloration probable, s'ils doivent subir des lavages fréquents à l'eau et au savon. Quant à la peinture, si elle est à base de plomb, et que le bambin en suce ou en mâche, il sera malade. Le bain des jouets lavables pourrait avoir lieu immédiatement après celui de Bébé, dans la même bassinette et la même "mousse crémeuse".

Bleuets sans sucre

Les tartes aux bleuets sont un dessert favori pour l'été. On peut tout de même en servir fréquemment au cours de l'année, si l'on se donne la peine de les mettre en conserve maintenant.

On nettoie d'abord les bleuets, comptant environ six tasses pour remplir un bocal d'une pinte. On écrase une partie des fruits dans le fond du chaudron pour faire sortir le jus, on ajoute un peu d'eau puis le reste des bleuets. Réchauffer lentement pour en extraire le jus. Verser dans des bocaux chauds stérilisés, écraser de nouveau si nécessaire pour obtenir suffisamment de jus pour recouvrir entièrement les fruits.

Ajuster les anneaux de caoutchouc, les couvercles, fermer partiellement et stériliser.

Période de stérilisation:
Bain d'eau bouillante:
20 minutes par chopine
25 minutes par pinte
Au four 275 deg., F.:
35 minutes par chopine
45 minutes par pinte.
A la vapeur:
30 minutes par chopine
35 minutes par pinte.
Sous pression — 5 livres:
10 minutes par pinte ou chopine.

Fèves en salaison

Une excellente manière de conserver les fèves est de les saler en utilisant une livre de gros sel pour 4 livres de fèves. Laver et éplucher les fèves; les couper ou les laisser complètes si désiré. Placer une couche de fèves dans un pot de grès et recouvrir généreusement de sel. Répéter les couches. Recouvrir d'un assiette ou d'une rondelle quelconque de la grandeur du pot de grès, mettre une roche ou un poids quelconque par-dessus. Le sel fera sortir suffisamment d'eau des fèves pour former la saumure.

Pour les utiliser, il suffit de les enlever de la saumure, de les rincer dans plusieurs eaux et de les laisser tremper ensuite pendant environ deux heures dans de l'eau chaude. Cuire ensuite à l'eau bouillante, sans sel, pendant 25 à 35 minutes, ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Les laisser tremper toute la nuit rendrait les fèves dures.

Les jardinets de guerre sur les terrains des villes peuvent produire beaucoup de légumes verts pour l'emploi immédiat en été, ainsi que d'autres récoltes pour la mise en conserves, comme les tomates, ou pour la conservation en cave pendant l'hiver.

L'AMI DU PEUPLE
82 BEECH, SUDBURY

Ci-inclus ..... pour abonnement
ou réabonnement de ..... au
journal "L'Ami du Peuple"
Nom .....
Adresse .....
(un an $2.00 — 6 mois $1.25)

Mon Missel Dominical

- Le missel où l'on trouve sans difficulté la messe de chaque dimanche.
- Tout est clair. Il suffit de savoir lire pour s'y retrouver rapidement.
- Le moins encombrant des missels complets! Et le meilleur marché. 354 pages, 160 images en couleurs.

En vente sous diverses reliures: cartonné **$0.45**; reliure culrette: **$0.55**; reliure imitation de cuir souple: **$1.00**; reliure cuire de phoque: **$2.35**; reliure maroquin: **$2.85**.

LIBRAIRIE LOISIRS

La cuisson des légumes

Les pelures de patates, de temps immémorial, ont aidé à nourrir les animaux; la bonne vache à lait n'en demandait pas plus pour remplir jusqu'au bord, matin et soir, une grande chaudière de lait; les jeunes porcelets en voie de croissance s'arrondissaient comme de petites boules ambulantes, etc.

Si les fermiers qui s'y connaissent en valeurs alimentaires quand il s'agit de leur troupeau servent à leurs animaux les pelures de patates, nom vulgaire des pommes de terre, c'est qu'il y a là une raison importante: les pelures sont la plus riche partie des pommes de terre en vitamines, en minéraux, en tout ce que vous voudrez.

Il peut sembler comique de parler maintenant des pelures de pommes de terre pour l'alimentation de l'homme. Il n'en est pas moins vrai que les pommes de terre cuites avec leur pelure, au four ou bouillies, sont infiniment plus riches que les pommes de terre pelées et qu'elles apparaissent ainsi sur la table des plus grands princes de la terre.

Dans les pays où les denrées sont devenues rares, il y a danger que la population souffre du manque de vitamines. Aussi, en Angleterre où le peu d'oranges et d'aliments producteurs de vitamines C disponibles sont réservés aux enfants, on a entrepris une campagne pour enseigner aux gens comment cuire les pommes de terre, riches en minéraux et vitamines de toute sorte, afin qu'aucune de leurs propriétés nutritives ne soit perdue.

"LA MERE DE NOS MERES"

Dès les débuts, deux femmes apparaissent comme les anges de Ville-Marie, consolant, soignant et protégeant les colons.

Jeanne-Mance se dévoue auprès des malades de l'Hôtel-Dieu qu'elle a fondé dans la misère. Son émule dans le dévouement, Marguerite Bourgeoys se dépense tellement au service de la colonie naissante, que l'on a pu dire d'elle: "Nous la retrouvons dans le drame de la colonie, surtout dans celui de Montréal, qui fut le sien plus que quiconque peut-être parce qu'elle l'a vécu plus longtemps et avec plus d'acuité. Ne fut-elle pas, à Montréal et au Canada, "la gardienne et le rempart de son peuple", notre "petite sainte Geneviève". (Son Em. le Cardinal Villeneuve).

Mais Marguerite acquiert un droit spécial à notre reconnaissance en se montrant la mère de nos aïeules. Elle s'occupe des jeunes femmes nouvellement arrivées de France. Elle favorise leur union avec les jeunes colons. Elle s'affaire dans l'ouvroir qu'elle vient d'organiser. Elle enseigne à ces jeunes mamans les secrets d'un bon ménage. Elle ne néglige pas pour autant son école, ouverte dans une étable abandonnée, et aussi elle procure aux petites Françaises et à quelques Indiennes les connaissances humaines et l'éducation chrétienne.

C'est le rôle bienfaisant de Marguerite Bourgeois, que chante Mlle Rina Lasnier, dans le dernier tract de la collection "Nos Fondateurs", intitulé on ne peut mieux: "La Mère de nos Mères".

Vient de paraître dans la collection "Nos Fondateurs", no. 6: La Mère de nos Mères. Prix: $0.10 l'unité; $1.00 la douzaine; $7.50 le cent. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Le souvenir et l'affection adoucissent les chagrins de l'absence.
Jean LORYS

Collection
Cahiers d'Art Arca
Contribution au renouveau artistique canadien

Présentation claire et simple, accessible aux profanes.
Tous les amis de l'art y trouveront des aperçus plus instructifs que dans les corpulents ouvrages de savants critiques. Le premier cahier est consacré à l'oeuvre d'Henri Charlier, l'un des plus grands sculpteurs de notre temps. Il vient de paraître:

PEINTURE, SCULPTURE
BRODERIE et VITRAIL
Par Henri CHARLIER

Volume de 156 pages. En supplément, 23 pages des plus belles oeuvres de Charlier, reproduites sur papier couché.

Prix: $1.50; par la poste: $1.60.

La Pharmacie Lévesque
469, rue Notre-Dame
SUDBURY
Attention spéciale aux commandes par la poste
Tél. 5-5274 Livraison gratuite

W. ALBERT MARCOTTE
ÉPICERIES - VIANDES DE CHOIX
Angle des rues King et Clinton Tél. 3-0601
Littérature du Crédit Social en vente chez W. Albert Marcotte

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Rédacteur en chef: Camille Lemieux

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

Seul responsable du journal: Camille Lemieux

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., jeudi, 19 août 1943

Aimable bureaucratie

Chaque semaine, *Le Progrès du Golfe* (Rimouski) publie une lettre de Londres, par Glanville Carew, et elle ne manque généralement pas de piquant.

Dans l'édition du 2 juillet, Glanville Carew parle du régime bureaucratique établi en Angleterre, et particulièrement des coupons de rationnement. Il rappelle en passant qu'on a défini le fonctionnaire un homme dont "l'idéal consiste à faire les choses les plus simples en les compliquant le plus possible."

Les Anglais vivent aujourd'hui "dans un pays qui se perd en formules, et ils se demandent ce que penseront les géologues de l'avenir, lorsqu'ils découvriront dans cette île des montagnes de papier et liront ces mots: Le ministère de. . . a émis un ordre No. . ., en vertu duquel. . ."

Les Anglais seront certainement très heureux, remarque Carew, lorsqu'on les délivrera de l'encombrement des formules officielles, et les premières formules dont ils désirent se défaire sont bien les carnets de rationnement. Il écrit:

"Actuellement, chaque Anglais possède trois carnets de rationnement: un pour les articles de nourriture; un pour les vêtements, et le troisième pour les articles qui ne sont pas contenus dans les deux premiers.

"Une ménagère mère de dix enfants, par exemple, doit avoir 36 carnets de rationnement pour administrer sa maison. Elle doit apporter cette charge lorsqu'elle va *magasiner*. Le *magasinage* devient ainsi une véritable corvée au lieu d'une partie de plaisir .

"Il est intéressant de noter tous les embêtements que cette obligation peut entraîner. Imaginez, par exemple, la situation dans un magasin où une file de femmes attendent au comptoir avec leur paquet de carnets de rationnement. L'acheteuse doit prendre le temps de choisir le carnet qui convient parmi tous ceux qu'elle a en main (36, et plus dans certains cas); calculer la valeur des coupons qu'elle doit remettre pour la marchandise reçue, et tout cela pendant que les autres s'impatientent derrière elle.

"Bientôt, ces trois livres de rationnement ne formeront plus qu'un seul volume omnibus, une sorte de *vade mecum* pour tous les besoins. C'est déjà un début encourageant."

Au Canada, comme nous sommes les singes et non les initiateurs, nous n'avons pas à tâtonner trop longtemps, nous bénéficions de l'expérience des pionniers de la "couponnerie". Aussi n'avons-nous qu'un livret de rationnement. A mesure que les articles rationnés se multiplieront, il n'y aura qu'à enfler le volume du livret.

Les Canadiennes trouvent déjà cela assez compliqué de passer de la page du café à celle de la viande, de celle du beurre à celle du sucre; et l'on n'est qu'au début! Comme, par ailleurs, les familles nombreuses ne manquent pas, dans notre province au moins, on peut se faire une idée du temps gaspillé devant les comptoirs. Mais le temps compte-t-il, lorsqu'il s'agit de maintenir la privation? N'y a-t-il pas eu d'immenses gaspillages de temps pendant la grande période de privation qui a précédé cette guerre?

Le principe de légitimité

Quelques agences sociales font une campagne de publicité pour obtenir qu'on place les enfants illégitimes sur le même pied que les enfants légitimes, en ce qui concerne l'impôt sur le revenu. Les tenants de cette opinion vont jusqu'à nier toute différence entre la légitimité et l'illégitimité. Par exemple le Dr George F. Davidson, directeur de la Canadian Welfare Council affirme que "cette différence ne s'appuie ni sur le sens commun ni sur la justice, à notre époque." Et M. Ralph Henson, président du Toronto Welfare Council: "L'enfant illégitime n'est qu'une fiction de la loi, une telle chose n'existe pas."

Il est surprenant, remarque le Canadian Register auquel nous empruntons ces citations, de trouver des vues si superficielles chez des personnes qui sont en charge du bien-être social. Le principe de légitimité est essentiel à toutes nos lois de succession. Il est essentiel à l'unité de la famille et spécialement aux droits de la femme mariée et de ses enfants légitimes. Ces vues "libérales" offrent un appui juridique à l'infidélité et à la licence, et elles dépouillent la femme mariée de la reconnaissance légale et de la protection auxquelles elle a droit de par la loi naturelle. On se plaint de ne pouvoir corriger facilement les causes qui font négliger l'éducation des enfants. La plus grande de ces causes est sans contredit l'absence du sens de la responsabilité chez les parents. Abandonner le principe de la légitimité ne peut qu'affaiblir davantage ce sens de responsabilité.

E. S. P.

Les Polonais déportés sont transportés en Afrique orientale

Téhéran, le 12 juillet.—Nous sommes arrivés ici, écrit un des chapelains polonais, et nous attendons encore d'autres confrères parce que notre travail sera immense. Il s'agit de centaines et de centaines de milliers de Polonais. Les Polonais déportés par les Soviets qui ont été sauvés par miracle se dirigent en hâte en Perse, en Afrique Orientale où ils sont occupés à l'organisation de fermes, de métiers manuels et d'études. Il en est resté à Téhéran encore plus de 12,000 et 5,000 aux Indes, en grande partie des enfants et des mères. En Afrique Orientale il y en a plus de 22,000. Nous espérons que, grâce à Dieu, les quelques milliers d'enfants polonais que nous avons expédiés au Mexique sont déjà arrivés en bon état. Dans le royaume Hindou de Kilhapour, plus de 1,000 enfants polonais se sont mis à l'étude. Dans le plus proche avenir encore 2,000 mères et 3,000 enfants polonais y arriveront et on sait qu'ils habiteront dans une localité spécialement préparée pour eux, Valiot Park, qui se trouve à une hauteur de 1,800 pieds au-dessus de la mer. La vie dans cette région, connue pour son bon climat, fera diminuer la mortalité des enfants épuisés par leur séjour dans les steppes russes. L'air habitable sera de 110 acres divisée en 5 centres, composés de 28 blocs d'habitations. Les familles constituent des ménages individuels. Il y aura aussi 10 édifices destinés aux écoles des enfants et 150 installations de bain et d'hôpitaux, deux cabinets dentaires, une salle de lecture et une bibliothèque. Les autorités hindous viennent en aide pour l'approvisionnement et grâce à la charité américaine il sera possible de compléter le nécessaire pour une bonne organisation hygiénique de la vie de ces enfants.

Ecoles catholiques d'Angleterre

L'épiscopat catholique anglais continue sa lutte vigoureuse en faveur de ses écoles que menace une prochaine mesure du gouvernement. Dans une récente déclaration, il fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de connaître théoriquement une religion, pour l'enseigner, mais qu'il faut y croire et la pratiquer. C'est pourquoi les catholiques réclament des écoles dirigées par des catholiques, et qui soient confessionnelles. "La religion ne doit pas seulement s'enseigner, elle doit aussi être vécue. Nous désirons que nos enfants apprennent et vivent leur religion au foyer. Cette même religion, nous réclamons en conscience qu'il l'apprennent et la vivent à l'école, en complète harmonie avec le foyer, sans conflit, sans mésentente et sans contradiction. Nous qui croyons à la religion catholique, nous sommes tenus d'insister pour que nos maîtres soient qualifiés pour enseigner cette religion, non seulement par la connaissance qu'ils en ont, mais par leur croyance en elle et leur pratique. Rien de moins ne pourra satisfaire notre conscience."

Secours aux polonais

Le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat de S. S. Pie XII, vient d'écrire à S. Exc. Mgr Gawlina, qui s'occupe de secourir la population polonaise en Russie: "Le Saint-Père est profondément heureux d'apprendre que Votre Excellence exerce une activité aussi magnifique et qu'elle se dévoue au travail apostolique en apportant un si grand secours aux catholiques polonais qui se trouvent en Russie. Le Saint Père a été profondément consolé quand il a su que Votre Excellence tâche avec ferveur d'assurer l'avenir des enfants polonais, et fils de l'Eglise.

E. S. P.

Un royal coup de pied

Lorsque le duc de Clarence, plus tard Guillaume IV, visita le Canada, il s'avisa un jour de traverser la frontière qui sépare la province de Québec de l'état du Vermont. Comme un bon bourgeois, il se rendit chez un barbier pour se faire raser. La femme du barbier, très jolie brunette, entrait justement alors que le prince se levait de la chaise. Le prince la saisit par le cou et lui donna un retentissant baiser. "Allez maintenant, lui dit-il, et dites à vos voisines que le fils du roi d'Angleterre a donné un baiser royal à la femme d'un barbier yankee".

L'histoire ne dit pas si la jeune femme fut flattée de l'honneur que lui faisait le duc de Clarence. Elle n'est pas aussi silencieuse au sujet du barbier. Celui-ci, saisissant le prince par les épaules, lui donna un coup de pied au bon endroit en lui disant: "Maintenant, allez et dites aux femmes de votre pays qu'un barbier yankee a donné un royal coup de pied au fils du roi d'Angleterre."

Le Progrès du Golfe

Anniversaires

Le mois d'août est fécond en anniversaires historiques. On pourrait en dresser une longue liste; quelques-uns sont d'un caractère plutôt triste, d'autres sont de nature joyeuse.

Le 1er août marque tout d'abord la joyeuse arrivée à Québec, en 1639, des Ursulines et des Hospitalières qui venaient fonder au Canada le premier couvent pour l'instruction des filles et le premier hôpital en Amérique. De nos jours, la lecture des Annales de la Propagation de la Foi inspire parfois d'admirables actes de générosité et de dévouement dans certaines âmes pleines de noblesse. On peut affirmer que les célèbres Relations des Jésuites publiées à l'origine de la colonie canadienne et qui constituent les premières sources de notre histoire ont produit des résultats analogues. En effet, c'est grâce à la pieuse propagande de ces relations en France que Québec — alors le Canada tout entier — fut doté de ce premier couvent et de ce premier hôpital.

Mais voici, à côté, un tragique anniversaire, celui que marque sur le calendrier, le 5 août, le massacre de Lachine qui eut lieu en 1689, dans la nuit du 5 août alors que 1,400 Iroquois abordèrent dans l'île de Montréal, entourèrent les maisons de Lachine et tuèrent tous les habitants en partie plongés dans le sommeil. "Ecoute, Onontbio," avait dit au marquis de Denonville un Iroquois chrétien, avant la campagne entreprise contre les Tsonnontouans, "tu vas attaquer un nid de guêpes; écrases-les si tu veux ensuite vivre tranquille; mais si tu te contentes de les effrayer, elles se réuniront contre toi." Le massacre de Lachine donna raison à cet Iroquois prophète.

Le 9 août marque une autre tragédie, mais d'une autre nature: la destruction de l'église de Notre-Dame des Victoires par les Anglais pendant le siège de 1759. L'abbé Richer, curé de Québec, a écrit dans son journal à cette date du 9 août 1759: "L'église de la basse-ville brûlée avec 150 maisons. Il ne reste plus qu'une maison." Par souscription populaire, l'église historique dont les murs avaient pu être conservés fut restaurée et, en 1765, elle rouvrait ses portes aux fidèles.

22 août 1711: désastre de la flotte de l'amiral Sir Hawenden Walker qui était en route pour détruire Québec avec un flotte de quinze vaisseaux de guerre et soixante-neuf transports portant de nombreuses troupes de débarquement. Dans la nuit du 22 août, la flotte fut enveloppée par le brouillard dans les parages de l'Ile-aux-Oeufs et une grande partie périt sur les rochers, entraînant la mort de 1,100 hommes. Walker retourna en Angleterre avec le reste de son orgueilleuse armada, et Québec était sauvé.

Voici un autre tragique anniversaire d'août, celui-là tout près de nous. Le soir du 29 août 1907, la moitié sud de la structure du pont de Québec, dans un épouvantable fracas entendu jusqu'à Québec, s'effondrait dans le fleuve, ensevelissant dans cet amoncellement de ferrailles 70 vies humaines et causant une perte matérielle de huit millions de dollars.

Et combien d'autres anniversaires marque le mois d'août. . .

"Le Progrès du Golfe"

Col. ARTHUR

Vraiment...

En France, on court au duel pour s'être fait traiter de politicien. A ce compte, au Canada, il ne resterait bientôt plus de députés et de journalistes. . .

• •

A notre avis, le "short" qui ne désavantage pas la femme, devient une horreur sur un homme dont il démasque la jambe d'ours. . . Il y a des soucis d'esthétique qui ne devraient pas l'emporter sur le confort.

• •

Donc, vendredi avant-midi, 20 août, rendez-vous des confrères au Manoir, à Drummondville, première étape du congrès annuel des hebdos. Espérons qu'il n'y aura pas de retardataires. . . Le veau gras sera déjà tué et il ne faudrait pas en perdre une goutte!

• •

La politique canadienne est bien déroutante, actuellement, pour l'électeur moyen, pour celui qui n'a pas pris sa licence en la matière. Les candidats se multiplient avec les partis et le votant, perplexe, le gros crayon noir à la bouche, ne sait plus où faire sa croix. On sera incliné, tout naturellement, à donner ses suffrages à l'homme plutôt qu'au parti, au candidat ayant les meilleures capacités personnelles et paraissant le mieux doué pour bien servir les intérêts de ses commettants. Si cela se produit, il y aura tendance, ensuite, à la réduction du nombre des partis qui restent, somme toutes, attentifs aux désidérata de l'électeur.

• •

Si l'argent n'a pas d'odeur il, a sûrement de l'odorat: il est plus difficile que le diable à approcher. . . C'est probablement pour cela qu'un journaliste, à qui un orateur, dans l'élection de Stanstead, offrait de parier forte somme, a répondu, de justesse: "Je n'ai pas d'argent, je suis journaliste. Mais je peux peut-être risquer un cinq cennes!

• •

Que nos lecteurs ne cherchent pas en fin de semaine le directeur de ce journal. . Comme le renard de la fable, il aura tiré ses guêgues et gagné, avec les confrères, le lac Nicolet où s'ouvre, demain, pour trois jours, le congrès annuel des hebdos, avec premier arrêt à Drummondville pour le dîner offert par la Southern Canada Power. . . Comme le dit le prospectus du secrétaire, chacun apporte son oreiller, sa trôle et son bromo-seltzer. . .

• •

En dépit des appels passionnés au préjugé de race qui auront déparé maints discours des récentes élections complémentaires, il reste, heureusement, que la population canadienne, dans l'ensemble, ne connaît ni anglophobie, ni francophobie, que les deux grandes races vivent, coude à coude, dans une atmosphère d'harmonie réelle et de tolérance sereine, se contentant de hausser les épaules devant les cas isolés d'incitation à la discorde. C'est un fait réconfortant à noter au lendemain des échauffourées électorales.

• •

La presse canadienne commence de s'émouvoir, et pour de bon, du coût de la vie qui est en rupture d'équilibre avec les salaires. Heureusement que la bureaucratie s'est portée à la rescousse en nous informant, par un communiqué disert, qu'il est facile de faire des confitures sans sucre! Toutefois, il y a les fruits qui sont à des prix fous. . Tous indique qu'il n'y aura guère de conserves, cet automne, sur les solages. . . Si une circulaire pouvait, maintenant, nous enseigner à chauffer sans bois ni huile. . . Le temps est très proche où le problème du combustible va prendre une acuité peut-être effarante. . .

FIDES

présente le 4e tract de la collection

"QUESTIONS SOCIALES"

Bases d'une cité heureuse

• •

On trouvera, dans ce tract, les "boussoles indestructibles et infaillibles" d'après lesquelles nous devons nous guider dans l'élaboration du nouvel ordre social à instaurer d'abord dans la famille puis jusque dans la vie internationale.

• •

La doctrine contenue dans ces tracts est présentée sous la forme d'un dialogue ou d'un cercle d'étude populaire qui en rend la lecture très intéressante.

• •

Déjà parus:

No 1—Bonheur et travail
No 2—Libéralisme économique
No 3—Socialisme et communisme
No 4—Bases d'une cité heureuse.

Prix: $0.10 l'unité, $1.00 la douzaine, (par la poste $1.15)
L'abonnement personnel (10 numéros) $1.00

• •

LIBRAIRIE LOISIRS

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

Noëlville

Noëlville, (D.N.C.)—Le Caporal J.-E. Bouffard stationné à Victoria, C.B., depuis un an, est en visite chez ses parents et amis. Actuellement il est l'hôte de Mlle Yolande Vaillancourt à la Villa des Pins.

M. et Mme André Ouellette et leur fils Richard, sont en villégiature au camp Thomas à la Wolseley Bay.

Mlles Rhéa, Simonne et Yolande Daoust passèrent quelque temps à un camp d'été à la Wolseley Lodge.

M. et Mme Moïse Lafrance, d'Embrun, sont retournés après avoir visité les familles Chartrand et Vaillancourt.

Mlle Marie Claire, d'Ottawa, visite actuellement des parents et amis ici, à Noëlville.

Toute personne qui désire faire publier des nouvelles dans l'Ami du Peuple voudront bien les donner à la correspondante, Mme Albert Gagnon, du village.

Mlle Yvette Daoust, du Service civil à Ottawa, passe ses vacances dans sa famille.

Mlle Laurette Ménard, de Toronto, passe une quinzaine chez sa mère.

MARIAGE

Le 27 juillet M. le curé Leclerc bénissait le mariage de Mlle Léonie Demers à M. Joseph Maurice. Après la réception chez les parents de la mariée les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal.

M. Leroux, agronome, donnait une démonstration le 5 août, sur la ferme modèle que dirige M. Donat Demers. Comme par les années passées il y avait une bonne assistance et tous furent très intéressés.

Chelmsford

Chelmsford, (D.N.C.) Lundi matin à 9heures, en l'église St-Joseph de Chelmsford, décorée de glaïeul et de fleurs estivales, M. l'abbé Laurent Villeneuve, vicaire à l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury, bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Antonine Villeneuve, fille de M. et Mme Eugène Villeneuve à M. Lionel Rhéaume, fils de M. et Mme Honorius Rhéaume. La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans une robe blanche en tulle blanc. Son voile demi longueur était retenu par un diadème de fleurs d'orangers. Elle tenait une gerbe de roses rouges et blanches. M. H. Rhéaume accompagnait son fils.

Mlle Thérèse Villeneuve, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de tulle bleue, avec voile demi longueur de même nuance et une gerbe de roses. M. Marcel Ayotte était garçon d'honneur.

Mlle Villeneuve reçu les honneurs de la congrégation des Enfants de Marie, et la chorale exécuta la messe. M. André Huneault touchait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée où le salon était décoré de fleurs de la saison. Ils furent honorés de la visite de M. l'abbé J. Michaud, vicaire de notre paroisse et de M. l'abbé Laurent Villeneuve.

Plus tard les mariés partirent en auto pour un voyage à Niagara Falls. La mariée était jolie dans un costume bleu marin et accessoires de même nuance. A leur retour ils éliront domicile à Chelmsford.

Mgr Stéphane Côté, P.D., visite des parents à Montréal et les environs.

Mlle Evelyne Tessier, ménagère au presbytère, passe quelques semaines de congé chez ses parents à St-Charles. Sa soeur, Mme A. Gaudette, l'accompagne.

Mlle Roberte Michaud, de Sturgeon Falls, visite son frère, M. l'abbé Jacques Michaud.

Révérende Soeur Ste Gilberte de la Croix, d'Ottawa, passait une semaine à Chelmsford, où elle visita ses parents, Mlle Luce et M. Ignace Wattier.

Dimanche dernier une séance organisée par un groupe de Sudbury pour encourager la vente de timbres de guerre fut présenté au sous-sol de l'église.

On a inventé une enveloppe en corde de coton pour protéger les chambres à air employées dans les pneus usagés.

Saison de chasse dans la région

Le Service des Parcs nationaux, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Voici un résumé des réglements applicables à la province de Québec:

Les deux dates incluses dans chaque cas: Canards (autres que les eiders), outades et oies (autres que les bernaches), râles et foulques.

Dans la province de Québec (District Sud, tel que défini ci-après):

25 septembre au 3 décembre, ces deux dates comprises. Dans tout le reste de la province de Québec: 11 septembre au 19 novembre, ces deux dates comprises.

Le District Sud de Québec est la partie de la province sise entre la Frontière internationale et la ligne décrite comme suit:—Commençant à un point où la ligne médiane de la Route 27 croise la-dite Frontière internationale; de là vers le nord le long de ladite ligne médiane de la Route 27 jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route No 1, à East-Angus; de là vers l'ouest en suivant ladite ligne médiane de la Route No 1 jusqu'au Pont du Havre, à Montréal; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane dudit Pont du Havre et la ligne médiane de la rue Delorimier jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la ligne médiane de la rue Sherbrooke; de là vers le sud en suivant la ligne médiane de la rue Sherbrooke jusqu'à son intersection avec la ligne médiane de la Route 8; de là vers l'ouest le long de la ligne médiane de la Route 8 jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière du Nord, à Lachute; de là en suivant la ligne centrale de la rivière du Nord; en aval, jusqu'à son intersection avec la ligne centrale de la rivière Ottawa; de là en remontant le long de la ligne centrale de la rivière Ottawa jusqu'à la Frontière interprovinciale en face de Pointe-Fortune; de là vers le sud en longeant la Frontière interprovinciale jusqu'à son intersection avec la Frontière internationale.

Eiders — Dans la partie de la Province de Québec embrassant les comtés de Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et les Iles de la Madeleine: 11 septembre au 10 novembre, ces deux dates comprises.

Bernache — 9 octobre au 24 octobre.

Bécassine de Wilson ou jack-snipe — 11 septembre au 10 novembre.

Bécasse — 1er octobre au 31 octobre.

SAISONS INTERDITES

Il est interdit pendant toute l'année de chasser les Canards huppés (Branchus), Cygnes, Grues, Courlis, Chevaliers à ailes blanches, Barges, Maubèches des champs, Pluviers à ventre noir et Pluviers dorés, Grands et Petits Chevaliers à pieds jaunes, Avocettes, Bécasseaux roux, Maubèches, à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Echasses, Oiseaux de ressac, Tourne-Pierres et tous les oiseaux de rivage sauf la Bécassine de Wilson et la Bécasse.

Il y a prohibition pendant toute l'année de la chasse des oiseaux non-gibiers suivants:

Pingouins, Petits Alques ou Petits Pingouins, Butors, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeons (Huards), Murres, Pétrels, Puffins (Marcareux ou Perroquets de mer)et Sternes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus Grives de la Caroline ou Merles-Chats, Mésanges, Coucous, Pics, Moucherolles, Gros-becs, Colibris (oiseaux-mouches), Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprées), Etournaux des prés, Engoulevents d'Amérique (Mange-maringouins), Sittelles, Orioles ,Merles, (Rouge-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets (Ramoneurs), Tangaras, Mesanges huppés (Titmics), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards (Bois-Pourris), Pics dorés (Pivarts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur en aucun temps.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre endommager ou détruire leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de Québec jusqu'au 31 mars subséquent.

LIMITE DU NOMBRE DE PIECES

En un seul jour: Canards, 12; Outardes et Oies, 3; sauf qu'une personne peut prendre plus de 5 oies blanches en une journée au cours de laquelle cette personne ne prend pas d'oies d'aucune autre espèce; mais personne ne peut prendre plus de 8 oies blanches en une seule journée; Râles, 25; Bécassines de Wilson, 20; Bécasses, 8; mais pas plus de 150 canards, 50 outardes et oies (dont pas plus de 25 peuvent être des Bernaches), 100 bécasses et 200 bécassines de Wilson dans une même saison.

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE

IL EST INTERDIT de se servir d'un fusil à répétition automatique ou se rechargeant par le recul, à moins que le magasin n'en ait été bloqué ou retouché de façon permanente de manière à ne pas pouvoir contenir plus de deux cartouches à la fois, ou d'une carabine, ou d'un fusil monté sur un pivot, d'une mitrailleuse ou batterie, ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou de toute arme autre qu'un fusil ou d'un arc et d'une flèche ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bâteau à moteur, à voile, à vapeur, ou une lumière. Il est aussi défendu de tirer sur des oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule auquel un animal est attelé. Il est interdit de chasser tout gibier migrateur à plume au moyen ou à l'aide de grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout gibier migrateur à plume plus tôt qu'une demi-heure avant le lever du soleil ou plus tard qu'une demi-heure après le coucher du soleil.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou un emprisonnement pour un terme n'excédant pas six mois, ou l'amende et l'emprisonnement à la fois.

Confitures

Ottawa.—Nous sommes en pleine saison des confitures, des gelées et des fruits en conserve.

Au cours d'un voyage de Montréal à Joliette cette semaine—voyage pour l'effort essentiel de guerre, car il faut économiser l'essence—à l'entrée de tous les villages et villes de cette région—nous étions salués par l'arôme embaumé des confitures de fraises, qui mijotaient dans les cuisines des ménagères. Evidemment, aucune pénurie de sucre pour les conserves existait ce soir là.

Les grandes familles nombreuses de la province de Québec ont reçu certainement tout le sucre nécessaire pour leurs confitures et leurs conserves de fruits.

La saison des fraises est à son déclin, mais la saison des bleuets est commencée. Il est évident que d'ici au 30 septembre, jour où les coupons pour le sucre de conserves deviennent périmés, il se produira certains ralentissements dans la récolte des fruits, une certaine rareté suivie par une autre abondance.

Il serait peut-être utile de rappeler ici que lorsqu'une ménagère désire acheter du sucre pour ses conserves de fruits, tout ce qu'elle doit faire est de présenter la carte ou les cartes roses de coupons à une épicerie quelconque et ces coupons seront honorés.

Chaque carte porte le nom et l'adresse du consommateur et le numéro de son livret de rationnement. Au bas de la carte, il y a cinq coupons et cinq livres de sucre peuvent être achetées avec chaque coupon.

Deux coupons sur chaque carte ont pu être utilisés en juin et un coupon devient valable le 1er juillet. Ensuite, le quatrième coupon est dû le 1er août, puis le dernier le 1er septembre.

Mais, il est bon d'attirer l'attention des ménagères sur le fait que ces coupons sont valables jusqu'au 30 septembre prochain. De sorte que, même si vous ne vous êtes pas servis de vos coupons de juin pendant ce mois, ils ne sont nullement périmés et vous pouvez toujours obtenir votre sucre pour confitures et conserves en les présentant dans une épicerie.

Quelques familles ont reçu plus d'une carte . . . Par exemple, une famille composée de six membres a reçu deux cartes, équivalant à 50 livres de sucre. Multipliez ces chiffres par deux pour une famille composée de douze membres, ce qui n'est pas rare dans le Québec.

On s'attend à ce qu'en dépit du soi-disant rationnement ou plutôt, à cause de la distribution plus équitable du sucre, les confitures, les gelées et les conserves de fruits atteindront cette année un niveau de production aussi, sinon plus élevé que pendant les années normales.

Entrefilets

Comme pâturage pour les boeufs, les chevaux, les moutons, les porcs et les volailles, il y a peu de plantes, s'il y en a, qui soient supérieures à la luzerne.

Une chaîne à mouvement lent sur une batteuse fonctionnant sur charge légère durera plus longtemps si elle est tenue propre et sans lubrification.

On peut faire un bon ensilage avec des récoltes de légumineuses, sans l'emploi de substances préservatives, si l'on suit les instructions données dans le bulletin No 66 du Ministère fédéral de l'Agriculture.

L'avoine est succulente et nutritive et très appréciée par les bestiaux. Le seul désavantage de l'avoine, principalement dans l'Est du Canada, c'est qu'elle donne un pauvre regain après la première coupe ou paissance.

On ne connait pas encore l'évaluation de l'étendue ensemencée en blé pour 1943 en Australie, mais on croit qu'elle sera d'environ 7,000,000 d'acres, soit de 25 pour cent inférieure à celle de 1942.

Tous ceux qui manipulent des oeufs, à partir du producteur jusqu'au consommateur, peuvent être responsables de la détérioration de la qualité des oeufs. Le consommateur peut aider à conserver la qualité en reconnaissant que les oeufs sont périssables et en les tenant dans un endroit frais à la maison.

En étudiant la consistance des sols, les scientistes agricoles notent si le sol est friable, meuble, mou, ferme, dur, compact, dur comme du ciment, plastique ou fragile, imperméable ou poreux. La friabilité du sol, c'est-à-dire sa capacité de pouvoir être facilement émietter, exerce souvent une grande influence sur la productivité du sol.

Pour que la poudre d'oeufs ne perde pas sa qualité au cours de l'entreposage et du transport, il ne faut pas qu'elle contienne plus de cinq pour cent d'humidité, et de préférence deux pour cent, ou moins, d'après les résultats des recherches conduits par les scientistes canadiens.

Ce sont les paysans du plateau de Pamir, entre la Russie et les Indes, qui exploitent des gisements de plomb et de soufre qui y ont été découverts.

145 Notre-Dame Tél. 3-4802

EPICERIE BONIN

NOUS VOUS OFFRONS UNE LIGNE COMPLETE DE VIANDES, FRUITS ET LEGUMES

Livraison rapide

Electeurs du comté de Nipissing

MERCI

Aux amis et aux supporteurs du parti C.C.F. nous adressons un merci sincère. Nous remercions tout spécialement la multitude de travailleurs volontaires qui n'avaient d'autres intérêts que celui de faire du bien à leur pays. Nous apprécions leurs efforts et remercions les électeurs de les avoir récompensés par leur vote.

A ceux qui ne nous ont pas donné confiance nous espérons gagner leur confiance et leur support par notre travail et notre action.

Le mois prochain lorsque les cultivateurs seront moins pris par leurs travaux, M. Casselman, votre député, désire vous laisser savoir qu'il fera une tournée dans tout l'ouest du comté.

Ne manquez pas cette occasion de le rencontrer et de faire sa connaissance.

CONSEIL CONSULTATIF DU C.C.F.

J. R. Tiernay, Président — A. MacLean, secrétaire
A. A. Casselman, candidat élu

LA VIE DE L'ESPRIT

Un résumé d'histoire!

M. MARCEL POULIN

M. Marcel Poulin a donné à l'auditoire un résumé de l'histoire constitutionnelle du pays et de notre participation aux guerres impériales. Il a rappelé les divers paliers de notre évolution constitutionnelle depuis la conquête: 1774, 1791, la rébellion de 1837 suivie de l'Union. Cette union, dit-il, était destinée à nous noyer, mais nous gagnions au moins la responsabilité ministérielle et le contrôle des subsides, armes avec lesquelles nous avons rétabli nos positions. L'orateur fait ensuite un parallèle entre nos politiciens suiveux d'aujourd'hui et le courage de La Fontaine qui, élu par un comté anglais, a insisté pour parler en français malgré la proscription qui ostracisait notre langue.

Sous ce régime de l'Union un mouvement est esquissé pour nous entraîner dans l'union législative complète mais les Canadiens français ont réussi à repousser cette tentative et c'est de ces luttes qu'est sortie la Confédération. Ce dernier régime a évolué dans le sens de l'autonomie canadienne jusqu'au statut de Westminster, qu'on est maintenant en train de fouler aux pieds.

M. Poulin a rappelé que notre participation aux guerres impériales a été longuement et patiemment préparée. Au début cette politique a eu fort peu de succès. La première tentative de l'Angleterre, dit-il, remonte à 1799 alors que le régiment Royal Canadien, qu'on avait sondé discrètement, fit nettement savoir qu'il n'était aucunement intéressé à aller en Europe combattre Napoléon et la France. Les participationnistes rentrèrent dans l'ombre pour un demi-siècle.

En 1854, lors de la guerre de Crimée, nouvelles tentatives. On essaya par la propagande de nous intéresser à la prise de Sébastopol, on tâta le terrain, mais le résultat fut négatif et aucun régiment canadien ne passa la mer.

En 1884, l'Angleterre nous invita officiellement pour la première fois à prendre une part dans ses guerres: c'était à propos du Haut-Soudan, où comme par hasard il y avait beaucoup de coton; mais sir John Macdonald refusa carrément de participer aux opérations contre le Khédive.

Vint ensuite la guerre du Transvaal, premier succès de la politique participationniste. Là, il y avait, comme par hasard aussi, des diamants et de l'or. Laurier commença par refuser l'invitation anglaise, puis sous la pression de Londres il finit par acquiescer, en prenant ce qu'il considérait comme des précautions pour protéger l'avenir, par exemple ce proviso mis dans la loi que cela ne devait pas être considéré comme un précédent. Mais, comme le disait M. Bourassa, un précédent c'est toujours un précédent, même quand on affirme le contraire.

En 1914, ce fut la participation directe, sans détour. Nous en avons retiré un grand honneur. Des Canadiens ont paradé sans rire sur le beau plancher de la salle des glaces au Palais de Versailles, et ont signé ce beau traité, source de malheurs. Il convient d'insister sur cette signature, car c'est le seul avantage que nous avons retiré d'une aventure qui nous a coûté 60,000 morts encore plus de blessés, et une dette de $3,000,000,000. En 1939, la guerre reprenait et malgré les efforts de M. Raymond et de quelques patriotes qui avaient présenté au Parlement une pétition portant 100,000 signatures, la participation du Canada a été votée. Nous aurons plus de morts, de blessés et de dettes que la dernière fois, mais il est à craindre que nous ne retirions aucun avantage de plus qu'à l'autre traité de paix.

Epidémies

On sait que le fameux fléau de la grippe espagnole terrorisa notre population en 1918, à la fin de la guerre. Un prophète de malheur vient de prédire une autre épidémie pour après la présente guerre. Sera-ce de nouveau la grippe espagnole, sera-ce le choléra? Ce serait la huitième épidémie du genre infligée au "pays de Québec."

Le première épidémie, celle de 1832, fut la plus terrible, la plus meurtrière. Il suffit de rappeler que cette année-là, du 8 juin aux premiers froids de l'hiver, le choléra fit dans la ville de Québec 3,451 victimes. L'on enregistra jusqu'à 143 morts en une seule journée, celle du 15 juin; 120 le lendemain, le 30 juin 117, et 31, 122. En l'espace de trois semaines, du 9 au 31 juin, l'on compta 1,499 victimes. Cette implacable maladie prit malheureusement goût à Québec, puisque deux ans après, en 1834, elle revenait et faisait 2,909 autres victimes. En moins de trois ans l'on compta 5,960 victimes du choléra à Québec. En 1849, nouvelle apparition du fléau et 1,185 victimes. En 1851, deux ans plus tard, autre épidémie avec seulement, cette fois, 280 victimes. L'année suivante, nouvelle visite de la maladie, faisant, en quarante-deux jours, 144 victimes. Enfin, en 1854, dernière épidémie cholérique, à laquelle succombèrent 803 personnes. Bref, pendant ses six visites à Québec, le choléra, en vingt-deux ans, emporta 8,872 personnes.

Les deux premières fois et la dernière, l'épidémie était venue à Québec par voie du Saint-Laurent; les trois autres elle vint des Etats-Unis. "Le Progrès du Golfe"

Des savants de l'Uruguay étudient la possibilité d'utiliser la chaleur dégagée par l'incinérateur de Montévidéo pour produire de l'électricité. Cela aiderait à combattre la pénurie de carburant.

Des usines américaines produisent environ cinq cents millions de livres de lait complet desséché avec un volume de lait huit fois plus grand.

L'Irlande du Nord ne comptait que 75,000 acres de cultures de lin en 1942 alors qu'elle en comptait 90,000 acres en 1941. Cependant la seconde récolte produisit plus de fibre de lin.

Un citoyen de l'Illinois a inventé un appareil électrique permettant de sécher en quelques minutes tout appareil de sauvetage en caoutchouc ainsi que les bottes de caoutchouc, après stérilisation.

Dans le nord du Brésil une société de transport aérien s'est formée pour assurer le transport par avion dans les Etats de l'Amazone, de Para et d'Acre.

L'ombre de la chimère

Avide, je te suis, ombre qui te dessines
Sur le sable mouvant alors que l'heure fuit,
Ombre de tous mes jours, ombre qui me fascine,
Fantôme évanescent qui marche dans la nuit!

Je m'attache sans cesse à ta route embaumée,
Tendant mes mains vers toi sans pouvoir te saisir,
Image vague qui te change en fumée,
Qui te dérobe sans répit à mon désir!

Aveuglé, je te suis, te sachant éphémère,
Sans arrêter mon pas pourtant trop incertain;
Je te suis sans murmure, spectre de la Chimère,
Toi qui restes le sûr bourreau de mon destin!

Jean CHARBONNEAU.

Pur soir

Dans un autre hémisphère où la nuit était reine
L'astre d'or a porté l'allégresse du jour.
Dans l'orbe du soleil un clair reflet se traîne,
Cortège lumineux de sa royale cour.

Aux mille bruits divers le silence fait trêve.
Dans son abri feuillé gîte l'oiseau serein.
Bénévole berceur du sommeil ou du rêve,
Le tendre vent chantonne un éternel refrain.

Les chatoiements de pourpre et les reflets de cuivre
Au mobile horizon déclinent lentement.
Mon regard trop certain que dame Nuit va suivre
Recherche la lumière au vaste firmament.

Là-haut, dans l'infini du ciel, quelques étoiles
Percent le sombre azur de lointaines clartés;
Et la lune qui flotte au sein de légers voiles
Lance au monde assoupi ses rayons argentés.

Ces purs flambeaux du ciel illuminent la terre
Et, dans l'apaisement du silence vainqueur,
L'ineffable au-delà révèle son mystère,
La grande voix des cieux résonne dans mon coeur.

Anne-Marie D'AMOURS.

EVOCATION

Lorsque le soir s'abat sur ton sourcil géant
Et que, plus fantastique, au bord du flot béant,
Québec, ta grande ombre se penche,
Comme portée au vol de vents magiciens,
Vers toi furtivement l'âme des jours anciens
Accourt, mystérieuse et blanche.

Le jour est aux vivants, à ces fils nés d'hier
Et que demain appelle, et qui de leur pas fier
Foulent tes places et tes rues;
Mais le passé frissonne et flotte dans la nuit;
Et tu t'émeus à voir, dans ses ombres, sans bruit,
Glisser les gloires disparues.

Ils sont là tous, tous les héros, tous les vainqueurs.
Tous les vaincus, tous les martyrs, tous les grands (coeurs
Marins, femmes, soldats ou prêtres;
Et dans tes murs ayant leur cendre pour ciment
Ils refont chaque nuit mélancoliquement
La procession des ancêtres.

Car il faut que leur nom aille aux siècles lointains;
Car il faut que leur race achève les destins
Dont ils la laissèrent gardienne:
O Québec! si leur vision hante tes soirs,
C'est pour hausser ton âme et grandir tes espoirs,
C'est pour que Québec se souvienne.

Louis DANTIN

CONTES:

Par GUY DE MAUPASSANT

Les Contes sont de petits tableaux, courts et charmants, qui ont triomphé du temps. Le présent recueil—destiné à être mis entre toutes les mains—contient un choix exquis.

Le souple génie de l'écrivain a su s'adapter à tous les sujets: contes paysans, contes normands, souvenirs de guerre, histoires fantastiques.

Ce remarquable ouvrage d'un des plus grands noms de la littérature française doit se trouver sur les rayons de toute bibliothèque soignée, dans la famille, au collège, au couvent. Les jeunes comme leurs aînés y trouveront une saine distraction, en même temps qu'ils puiseront à une source vraie de génie.

POUR VIVRE EN PAIX

Par CLAUDE De SAINT-PHALLE

Après cet effroyable chaos de la guerre, il faudra rétablir la paix, il faudra que les hommes puissent trouver sur la terre le moyen de vivre et surtout de vivre en paix.

C'est un véritable traité d'économie politique et sociale, mis à la portée de tous, que nous donne Claude de Saint-Phalle. Passant du chômage à la sécurité de l'Etat, des grandes sociétés à capitaux au dirigeant et à l'ouvrier, de l'autorité politique au citoyen, l'auteur cherche un équilibre qui permettra aux hommes de vivre en paix, en sécurité, dans une société qui tendra vers le bien commun.

TROIS EPREUVES

Par DANIEL HALEVY — 1814-1871-1940

Sous un titre presque symbolique, l'éminent auteur étudie la véritable nature de la défaite française, et, pour rendre son exposé plus clair, il compare trois grandes défaites de la France, en se demandant laquelle fut la plus désastreuse.

Trois Epreuves n'est cependant pas un livre défaitiste. C'est un ouvrage précis, vrai, neuf, qui puise dans l'histoire de la France des raisons d'espérer et qui montre comment les Français n'ont pas cesser de se raidir contre le joug allemand. Trois Epreuves n'est pas véritablement un livre de guerre; c'est un ouvrage solide, qui apporte des solutions. C'est un livre de reconstruction.

D'OU VIENT L'ALLEMAGNE

Par GONZAGUE DE REYNOLD

Quels sont les traits caractéristiques de la mentalité allemande? Le Germain, répond Gonzague de Reynold, est un être qui, intellectuellement, s'enferme dans sa pensée, se rend incommunicable, se crée et se recrée sans cesse son univers. Socialement, il ne cesse de se mettre en troupe, de se discipliner, de marcher au pas de parade. Enfin, il est incurablement romantique. Dès qu'une idée se présente à lui il en fait un mythe. L'idée, chez lui se prolonge en rêve, se noie dans le sentiment.

Gonzague de Reynold ne représente point les Allemands contemporains comme autant de barbares à longues moustaches blondes et vêtus de peaux de bêtes: il ne s'agit pas ici d'un livre de propagande. L'Auteur, avec beaucoup d'objectivité établit cependant que le peuple Allemand est un peuple mouvant et indomptable, anarchique et dangereux, qui veut sans cesse faire sombrer le monde dans son chaos.

Librairie Loisirs

FIDES

présente le 2e volume dans la collection

"PHILOSOPHIE ET PROBLEMES CONTEMPORAINS

NOS DROITS MINORITAIRES

Les minorités françaises au Canada par Wilfrid MORIN, prêtre

Les émissions de S.V.P. avaient rendu populaire dans tous les milieux cet érudit qui mourut tragiquement en même temps que Louis Francoeur, Léo-Pol Morin et Fernand Leclerc.

Le présent volume nous confirme dans l'idée que l'abbé Morin était l'une de nos personnalités les plus riches; on n'a pas exagéré quand on a écrit qu'il était un humaniste intégral.

VOLUME DE 430 PAGES—$1.50
(PAR LA POSTE $1.65)

Commandez dès maintenant, écrivez, téléphonez, venez à

FIDES

3425, RUE ST-DENIS (Près Sherbrooke) Montréal
Tél.: HA 7228

Vous ne connaissez pas la revue "Mes Fiches"? Demandez un numéro spécimen gratuit.

FIDES

présente

L'AME DE L'EDUCATION

par François CHARMOT, S.J.

Le Père Charmot est un éducateur d'expérience dont la valeur est reconnue.

L'importance du sujet traité non moins que l'art avec lequel il est abordé nous fait placer

"L'AME DE L'EDUCATION"

au tout premier rang de ses oeuvres.

Tous les éducateurs auraient grand intérêt à méditer sérieusement ces pages. Elles s'adressent à eux tous: prêtres, religieux, laïques.

Réédition — Volume de 252 pages.

Au comptoir: $1.25 — Par la poste: $1.35

Ecrivez, téléphonez, venez à

LIBRAIRIE LOISIRS

LA VIE OUVRIERE

L'isolationisme de l'Argentine

Les derniers événements survenus en Argentine ont fourni une nouvelle preuve de la confusion qui règne dans les esprits en ce pays, confusion qui a eu des répercussions sur la politique intérieure comme sur la politique étrangère du gouvernement. Plusieurs facteurs ont contribué à ce désordre marqué par le coup d'Etat du général Arturo Rawson.

Les liens de race ont grandement influé sur les tendances politiques d'un grand nombre d'Argentins. La population de race blanche prédomine en Argentine si on la compare avec celle de la plupart des autres républiques de l'Amérique latine et les Argentins sont étroitement liés aux Européens par leurs idées et leur manière de penser.

Ceci se constate surtout chez les Argentins de naissance ou d'origine allemande. Bien que ce groupe peu nombreux comparé à ceux de descendance espagnole ou italienne, les 50,000 à 60,000 citoyens de nationalité allemande et les quelque 200,000 autres de sang allemand et de langue allemande seraient pratiquement tous nazis.

Ce groupe s'est révélé d'autant plus puissant du fait que les Allemands en Argentine ont réussi à pénétrer dans les cercles politiques et sociaux les plus influents et ont été en position d'exercer une forte pression politique. Toutefois, dès l'été de 1941, on a emprisonné quelque trente chefs allemands et on a fermé un poste radiophonique allemand. Le Congrès a formé un comité, présidé par le député Taborda, chargé de faire enquête sur les activités antiargentines.

La situation révélée par le premier rapport du comité Taborda était tellement alarmante que le Congrès a décidé de passer un vote pour censurer ce que l'on considérait comme un abus de privilèges diplomatiques de la part de l'ambassadeur allemand.

Depuis, l'élément nazi n'a pas été aussi actif, au moins en apparence, cependant, d'après certains rapports, il est évident que l'Argentine a servi de poste d'écoute et de siège principal aux activités anti-alliées. Il faudrait ajouter que l'entrainement de l'armée argentine s'est fait suivant des méthodes allemandes et que plusieurs officiers supérieurs n'ont pas caché leur admiration pour ces méthodes, tant au point de vue militaire que politique. Ceci a sans doute influé sur la politique du nouveau régime puisque le cabinet Rawson est presque exclusivement composé d'officiers de l'armée et de la marine.

Les Italiens ont aussi été actifs. Environ le tiers de la population se compose d'Italiens ou de gens d'origine italienne et, alors que ce groupe est loin d'être entièrement profasciste, ceux qui appuient Mussolini sont assez nombreux pour exercer une influence considérable. Ils ont fait une propagande intelligente et effiace et on dit qu'ils ont réussi, d'une façon surprenante, à conserver dans le pays la popularité de l'Italie.

Il n'y a pratiquement pas de Japonais au pays et la propagande japonaise semble avoir été à peu près nulle.

Il est difficile de croire que les activités axistes ont eu un effet assez puissant sur l'opinion publique poor inciter une grande partie de la population à favoriser l'entrée de l'Argentine dans la guerre du côté de l'Axe; d'autre part on prétend que la politique de neutralité prudente suivie par l'Argentine, sous l'ex-président Castillo, a profité énormément à l'Axe, et ceci au point que les propagandistes axistes considéraient cette politique comme une oeuvre dont ils pouvaient se glorifier.

Malheureusement, l'Argentine n'a pas entretenu avec l'Angleterre et les Etats-Unis des relations capables de supplanter les liens sociaux et culturels solides qui unissent l'Argentine à l'Italie et à l'Allemagne. Bien que ses relations avec la Grande-Bretagne datent de plusieurs années, elles ont presque toujours été d'une nature strictement commerciale. Le mouvement de la Phalange de Madrid en vue d'encourager l'Hispanisme n'a pas obtenu le succès que semblait espérer Franco. D'un autre côté, le sentiment de jalousie suscité par la question panaméricaine a compliqué les choses. Les Argentins sont fermement convaincus que leur pays, en raison de ses richesses et de son développement, peut justement réclamer le droit de diriger les nations de l'Amérique latine, ce qui explique ce sentiment de jalousie qui les anime devant le programme et la politique du groupe panaméricaine contrôlé par les Etats-Unis. Les vieilles rengaines de "l'impérialisme yankee" et du "Colosse du Nord" sont loin d'être mortes en Argentine. On dit que l'Argentine s'aperçoit que sa politique de neutralité, qui l'empêche de jouir des avantages retirés par les autres républiques des accords conclus par les Etats-Unis en vertu du prêt-bail et de se procurer le matériel dont elle a besoin pour son armée l'éloigne davantage du contrôle des nations de l'Amérique latine auquel elle aspire. On peut donc affirmer que les avantages potentiels du prêt-bail ont considérablement influé à rendre une partie de l'opinion publique en faveur d'une aide aux Nations-Unies.

Le problème urgent des marchés d'exportations a également porté l'Argentine à resserrer ses liens d'amitié avec les Etats-Unis. Avant la guerre, elle exportait en Europe une grande partie de ses produits agricoles tandis que son commerce avec les Etats-Unis était peu considérable. La fermeture des marchés européens a laissé l'Argentine avec un énorme surplus de ces denrées qu'elle devait entasser dans ses entrepôts. La signature d'un traité commercial avec les Etats-Unis en 1941, par lequel l'Argentine obtenait des privilèges réservés aux nations les plus favorisées et des concessions tarifaires sur un grand nombre des produits agricoles qu'elle exportait aux Etats-Unis, a pratiquement triplé le commerce qui existait déjà entre les Etats-Unis et l'Argentine.

La politique intérieure de l'Argentine a été étroitement liée à sa politique étrangère. La classe moyenne de l'Argentine, qui a des tendances radicales — libérales serait plus juste—est beaucoup plus nombreuse que celle des autres républiques américaines-latines et aussi beaucoup plus cultivée. L'aristocratie conservatrice "d'éleveurs de bestiaux" opposée à cet élément a réussi par des tactiques détournées et probablement malhonnêtes, à conserver le pouvoir. Les éléments radicaux (libéraux) et socialistes étaient fortement représentés au Congrès mais les conservateurs contrôlaient le sénat. L'ancien président Roberto Ortiz était un radical de principes et de traditions mais en 1940 la maladie le forçait à remettre le pouvoir entre les mains du vice-président d'alors, le Dr Castillo, qui avait toujours été un ardent conservateur.

L'opposition radicale - socialiste bien que rongée par la dissension et affaiblie par l'absence d'un programme défini, a tout de même réclamé avec force une alliance solide avec les Etats-Unis et la rupture des relations avec l'Axe. Apparemment, le gouvernement craignait qu'un changement dans sa politique extérieure ne favorisât l'opposition et il a persisté dans son attitude isolationiste. Depuis quelques mois la situation politique a été chauffée à blanc et il semble que les conservateurs perdaient du terrain et que le sentiment populaire favorisait de jour en jour l'abandon de la neutralité.

Dans une récente chronique le journal, libéral, "critica" faisait remarquer: "Même s'il est vrai que le Bon Dieu est Argentin, si nous ne sortions pas de cette léthargie psychologique de l'isolationisme, le bon Dieu va se lasser et changer de nationalité."

Les dernières nouvelles de Buenos-Aires indiquent que le nouveau gouvernement a l'intention de s'en tenir à l'ancienne politique et, selon un câblogramme en date du 7 juin, on a fait taire l'opposition du vant d'un moyen bien simple qui a consisté à dissoudre le Congrès lui-même sans plus d'explication ni de commentaire.

(Service d'information de l'Institut canadien des Affaires internationales)

Des tanneries d'écorce de chêne, vieilles de plusieurs centaines d'années, travaillent maintenant beaucoup le cuir pour la confection de bottines, de ceintures et d'autres objets utiles à l'armée. Souvent, les femmes font le travail faute d'ouvriers. Ces tanneries préparent aussi le cuir pour la fabrication de la sellerie et des gants nécessaires pour l'agriculture.

• •

Pendant un congé d'une demi-journée, les écoliers de Lerwick, des Iles Shetland, ont recueilli deux tonnes de ferrailles qui ont rapporté 45 livres sterling ($200). Cet argent fut envoyé aux Fonds de la Chine.

Faites lire *"L'Ami du Peuple"*

La main-d'oeuvre

Depuis quelques années, tout le monde, du premier ministre au simple électeur, parle de la main-d'oeuvre et de la manière de la distribuer. Nous oserions même dire que c'est devenu le cauchemar de nos gouvernants.

Et tout est pourtant bien simple. Il y a trois sortes de main-d'oeuvre, au Canada, actuellement. Premièrement, nos soldats; ils sont tout près d'un million et c'est beaucoup, pour une population de 11 millions. Tout de même, il faut donner la fessée à Hitler et nous la lui donnerons.

Ensuite, il y a la main-d'oeuvre des industries de guerre. Elle nous prend un nombre toujours de plus en plus considérable d'hommes et de femmes. Ceci est encore acceptable, en tant que l'on veut bien rester dans de justes proportions, et il semble que l'on dépasse les bornes du juste bon sens, surtout en ce qui regarde le travail féminin. Il ne faudrait tout de même pas se détruire soi-même pour en détruire un autre.

Enfin, il reste la main-d'oeuvre agricole et des industries non essentielles aux fins de guerre. Cette dernière, on est en frais de la démembrer, de l'inonder, et on fabrique ordonnance sur ordonnance pour trouver parmi elle, ce qui reste de bon pour les industries de guerre.

Il reste en définitive, la main-d'oeuvre agricole, et à cette pauvre main-d'oeuvre, on ne se gêne pas pour lui en demander, et par-dessus le marché, on se gêne encore moins pour aller piger des soldats parmi elle.

Savez-vous ce que l'on demande à la main-d'oeuvre agricole? En voici un aperçu pour l'édification de ceux qui croient que nos fils de cultivateur sont des embusqués.

D'abord, une production agricole plus intensive. Il faut que les vaches aient plus de petits veaux pour fournir plus de beurre, plus de fromage plus de lait en poudre, plus de légumes, plus de bacon pour nos armées et celles des nations unies. Les poules doivent faire plus que leur devoir, et les juments aussi, les tracteurs étant rares. Le lin doit pousser plus dru, l'avoine plus longue, le foin plus dense. Alors, le cultivateur doit travailler plus fort et d'une noirceur à l'autre, car ceci ne se fait pas tout seul, il faut au moins aider.

Mais ce n'est pas tout, le combustible se fait rare, le bois de chauffage manque un peu partout, et qui le coupera, soit sur les fermes, les terrains des compagnies ou ceux de la couronne? encore la main-d'oeuvre agricole. Ce dur travail ne se fait pas avec des femmes ou des prisonniers de guerre, quoi qu'en disent les bureaucrates ou nos gouvernants.

De plus, l'industrie du bois de sciage est une oeuvre essentielle de guerre, et le Service Sélectif pense déjà aux moyens à prendre pour y envoyer la main-d'oeuvre agricole.

Ensuite, il faut de la pulpe et du papier: l'industrie forestière quoi, et les chantiers de toutes sortes. Ce sont encore les cultivateurs et leurs fils qui seront appelés à ce travail, et ce n'est pas le moins ardu, que l'on veuille bien nous croire.

Et pendant leurs temps libres, on demande aux cultivateurs et à leurs fils, de bien vouloir prêter main forte aux industries de guerre et à celles moins essentielles. On aimerait bien les voir faire de la voirie, donner un coup de main à l'industrie du bâtiment, aller faire un petit tour à Arvida ou à la Tuque, aider à la construction des barrages, au flottage du bois, travailler dans les moulins à scie qui ont un besoin urgent de main-d'oeuvre, se rendre, si possible, en d'autres endroits du pays où l'on construit des champs d'aviation, des baraquements, etc. . .

Pendant tout ce temps, la police militaire parcourt les campagnes et arrête autant de main-d'oeuvre agricole que possible, c'est-à-dire ceux qui ont négligé de se mettre en règle avec les autorités militaires, nous oserions dire, ceux qui n'ont pas eu le loisir de le faire.

Il nous faut du bacon, du beurre, du fromage, des oeufs, des légumes, des grains de toute nature, du bois de chauffage, du bois de construction, de la pulpe, du papier, des chemins, des barrages, de l'aluminium, du charbon de bois, des bâtisses, des champs d'aviation, mais alors, grands dieux, laissez-nous quelques bras valides qui pourront faire tous ces travaux.

On est rendu au point où on demande à la main-d'oeuvre de faire tout cela, sans se demander si certains travaux ne nuiront pas à d'autres, et si nos cultivateurs et leurs fils auront assez d'une année de 365 jours pour venir à bout de la tâche gigantesque qu'on leur impose.

Il y a certainement manque de coordination chez nos gouvernants. Chaque ministre s'occupe de son ministère, sans se préoccuper si son collègue manque de quelques choses absolument nécessaires au bon fonctionnement de l'effort de guerre.

Y a-t-il trop de soldats, trop d'ouvriers affectés aux industries de guerre, pas assez de main-d'oeuvre agricole. Enfin, il faudrait que quelqu'un s'en occupe, si nous ne voulons pas que notre magnifique effort de guerre ,tant vanté par les étrangers, tourne à un magnifique fiasco.

Inutile de trop se fier aux enfants d'école, aux vieillards, à leur pension de vieillesse ,ou aux infirmes et impotents, pour accomplir les travaux énumérés plus haut. Ce sont des tâches d'hommes virils et ne boudant pas à la besogne.

Florian POULIN
"La Terre de Chez Nous"

Les pigeons dans l'aviation

Ottawa, le 29—Grâce, en grande partie, aux dons particuliers de divers colombophiles du Canada et des Etats-Unis, le Service des colombiers du Corps d'aviation royal canadien compte maintenant un nombre très considérable d'oiseaux.

Par suite de son activité toujours croissante sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique, le C.A.R.C. a de plus en plus recours aux pigeons messagers. Quelques oiseaux, dressés pour franchir en vitesse des centaines de milles, constituent un élément important dans l'équipement d'un avion de protection côtière. On se sert des pigeons chaque fois que la radio doit rester silencieuse et qu'on se trouve dans des circonstances critiques: une panne de T.S.F. ou un atterrissage forcé, par exemples.

Depuis le début de la guerre, ces messagers ailés ont transmis un nombre incalculable de messages et de photographies et joué un rôle de premier plan dans plusieurs sauvetages.

Jusqu'à date, environ 400 éleveurs et amateurs de pigeons voyageurs ont contribué à la formation des colombiers du C.A.R.C. Ainsi, tous les colombiers de la côte du Pacifique ont été complètement garnis, tandis qu'on espère en faire autant, sous peu, pour ceux de la côte de l'Atlantique.

Des spécialistes s'occupent de dresser les oiseaux. Il s'agit non seulement de les habituer à leur nouveau milieu, mais aussi de leur faire faire des exercices tout à fait inusités, dont le principal est de les entraîner à quitter l'avion en vol.

Un nouvel article de la Loi des mesures de guerre, qui montre l'importance des pigeons en temps de guerre, défend également à toute personne de faire voler des pigeons voyageurs sans permis. On peut se procurer des copies de cet article chez le secrétaire du ministère de la Défense nationale pour l'Air, à Ottawa.

La perte de terre arable en Angleterre par suite de l'installation des camps militaires et de manufactures est proportionnellement plus forte que l'étendue remise en culture en ces trois dernières années sur marécages et terres en friche. D'autre part la production du sol est 70 pour cent plus élevée qu'avant la guerre.

• •

La dessication (déshydration) des vivres est l,une des plus anciennes formes de conservation connues par l'homme. Les figues, les raisins secs sont des exemples frappants et la nature utilise elle même le procédé sous forme d'amandes. La science moderne a développé des procédés de dessication, de préparation et d'emballage qui conservent presque tous les aliments connus et essentiels à la nourriture.

• •

L'entassement des poussins et des volailles était un problème en 1942, et ce problème est encore aggravé en 1943 par suite de l'augmentation de la population avicole. Si l'on ne peut pas construire suffisamment d'abris, il serait préférable de laisser les oiseaux se jûcher en plein air plutôt que de les entasser, surchauffés et à demi suffoqués dans un poulailler trop petit.

• •

D'après les nouveaux règlements concernant l'emballage, le classement et le marquage des conserves de volailles, le terme "Conserves Solides" signifie que la teneur du contenant en viande solide n'est pas inférieur à 75 pour cent. "Conserves en jelée" signifie que la teneur en viande solide ne dépasse pas 55 p.c. ni ne tombe au-dessous de 50 p.c.

• •

Le canon de cérémonie se trouvant devant le Palais Craigynos, propriété de feue Madame Patti, la fameuse cantatrice, fut donné au village de Ystradgynlais, Galles du Sud, pour sa campagne de récupération.

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Fashion Craft Shops Ltd.
(AUPARAVANT A 102 RUE ELM, EST)
est actuellement installé à
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523
Venez visiter notre nouveau magasin

HOTEL FRONTENAC
DANSES DANS LA GRANDE SALLE LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI.
FRAIS ET MODERNE
Venez vous amuser avec vos amis
TAUX
Dames: 35c Hommes: 50c

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

LA VIE AGRICOLE

Mauvaises herbes

Il y a des pays où le titre de possession de la terre est conditionné sur la façon dont cette terre est cultivée; en d'autres termes, le cultivateur peut être expulsé s'il ne tient pas sa terre en bon ordre. Un nombre excessif de mauvaises herbes est une preuve suffisante de négligence. Au Canada il arrive assez souvent qu'une terre infestée de ce genre redevienne productive lorsque le cultivateur accepte que ses travaux soient placés sous la surveillance des agents de ceux qui détiennent une hypothèque sur sa tefre.

Dans toutes les provinces de l'Ouest et dans quelques-unes des provinces de l'Est, il y a des lois sur la suppression des mauvaises herbes, qui spécifient les plantes considérées comme nuisibles et prescrivent à l'occupant ou au propriétaire de la terre de les détruire dans la mesure où cela est nécessaire pour les empêcher de mûrir leurs graines. Ce sont là les prescriptions de la loi et comme la loi n'est pas toujours observée, des peines sont pourvues et des inspecteurs sont chargés d'en assurer l'exécution. Après avis donné aux délinquants, les inspecteurs peuvent intenter un procès et faire faucher aux frais du propriétaire de la récolte telle partie de la récolte qu'il peut être nécessaire de faucher pour supprimer les mauvaises herbes.

Au cours de ses fonctions, un inspecteur des mauvaises herbes ne se contente pas de surveiller le cultivateur, il l'aide également dans sa lutte contre les mauvaises herbes et il renseigne le ministère sur l'apparition et la propagation de nouvelles mauvaises herbes.

Les difficultés du fonctionnment de ces lois sur les mauvaises herbes peuvent paraître insurmontables. Il y a des défauts auxquels on peut remédier, mais le détail le plus important, la bonne volonté du cultivateur lui-même, exige une attention toute spéciale. Les mauvaises herbes ne sont pas à négliger dans l'économie nationale.

Les poulettes à l'automne

(Notes des fermes expérimentales)

Le mois d'août s'avère le meilleur temps pour faire le grand ménage annuel du poulailler permanent, afin qu'il soit propre et bien désinfecté lorsque les poulettes devront entrer dans leur quartier d'hiver, dit M. René Pelletier, aviculteur à la Station Expérimentale de Normandin. Ce grand ménage, dit-il, doit être bien fait en se servant d'eau propre ajoutée de désinfectant, d'une brosse et d'un grattoir afin de débarrasser le plancher, les juchoirs, la planche à fiante, les auges, les abreuvoirs et les murs de toutes poussières et saletés adhérentes. Cette opération terminée, il est grandement désirable de blanchir les parquets à la chaux et d'y ajouter un peu de bon désinfectant, suivant la direction donnée. Par ce travail bien fait, on préviendra la propagation des maladies dont a pu souffrir le vieux troupeau et celle des poux et des mites, s'assurant aussi une production plus intense et plus stable.

Les poulettes devront être entrées dans leur quartier d'hiver dès qu'elles commencent à pondre dans le champ. Il est cependant désirable de n'entrer d'abord que celles qui ont commencé à pondre et celles qui sont en état de pondre. Cette sélection doit se faire à tous les 15 jours environ. Lorsque les poulettes auront été enfermées le soir, il est bon de ne pas retarder de faire la sélection le lendemain matin, afin de prévenir l'entassement, et de les manipuler avec soin afin de ne pas les énerver inutilement. On peut profiter de cette occasion pour éliminer immédiatement toutes les poulettes qui manquent de développement et de vigueur ou celles qui ont des infirmités.

On aura soin de mettre une bonne litière dans le parquet et d'aller au poulailler le soir jucher les poulettes qui s'entassent dans les coins ou qui se couchent dans les nids. Quelques jours suffiront pour leur donner l'habitude de se jucher.

Au poulailler, les poulettes devraient recevoir la même alimentation qu'elles recevaient dans le champ et avoir la liberté sur une cour bien enherbée d'herbe fraîche. Lorsqu'environ 30 pour cent auront commencé à pondre, on pourra graduellement substituer la moulée de ponte à la moulée de croissance. Une période de 3 semaines n'est pas trop pour faire cette substitution.

Il est spécialement important de surveiller l'état de chair des volailles. Trop souvent à cette époque la production baisse et les volailles font une mue partielle, due simplement à l'abaissement de leur poids. Nous nous trouvons ainsi à perdre de la production d'oeufs en un temps où ils se vendent à un meilleur prix.

Entreposage des oeufs

Ottawa.—La Commission des Prix et du Commerce a annoncé aujourd'hui qu'elle prenait les mesures nécessaires pour empêcher les bénéfices excessifs dûs à l'entreposage des oeufs. Les autorités ont déclaré qu'aucun permis d'entreposage pour les oeufs ne sera émis par la Commission si ce n'est beaucoup plus tard au cours de l'année. La demande des consommateurs est actuellement très forte et les prix dépassent de 8 à 10 cents la douzaine les prix de l'an dernier à pareille date. Permettre l'entreposage des oeufs à ce moment, ont déclaré les autorités de la Commission, signifierait simplement une diminution des approvisionnements en cours. En de telles circonstances, certains magasins et certains intermédiaires du marché des oeufs profiteraient de l'occasion pour réaliser des bénéfices excessifs par l'entreposage des oeufs. On peut difficilement voir comment un tel profit pourrait améliorer la situation des producteurs d'oeufs.

Beau travail des cultivateurs

Dans un discours qu'il a prononcé devant un groupe de cultivateurs de l'Alberta, à Lethbridge, M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a hautement loué le magnifique travail accompli par les cultivateurs du Canada. Il a clairement expliqué pourquoi il est nécessaire de maintenir les prix des produits agricoles à un niveau stable afin de prévenir l'inflation. "Les produits agricoles, a-t-il dit, influent sur les prix de tous les autres produits et tous les services aussi bien que sur les salaires. La relation entre les prix des produits alimentaires et le coût de la vie est claire; 1/3 du coût de la vie d'une famille moyenne est dépensé pour la nourriture. Toute augmentation dans les prix que le consommateur paie pour les produits alimentaires tend à augmenter immédiatement le coût de la vie. Presque toute l'augmentation de l'indice du coût de la vie depuis l'établissement du prix-plafond résulte de la hausse des prix des produits alimentaires."

"Le programme de stabilisation du gouvernement fait dépendre les salaires actuellement payés du niveau du coût de la vie. Si le coût de la vie augmentait le résultat conséquent, c'est-à-dire le paiement d'un boni du coût de la vie, ferait aussi augmenter les salaires. De ce fait, plusieurs manufacturiers et producteurs se trouveraient dans l'impossibilité de mettre leurs produits sur le marché, étant donné le coût accru de la main-d'oeuvre, à moins qu'ils ne soient autorisés à en demander de plus hauts prix. L'action de ces deux forces ruinerait le système du contrôle des prix. A moins que les prix des produits agricoles et des salaires puissent être stabilisés, l'inflation est inévitable."

L'abattage des animaux

La Commission des prix et du commerce annonce que, au cours des mois de juin, de juillet et d'août, présents et futurs les détenteurs de permis d'abattage n'auront pas le droit de tuer de l'agneau sur pattes pesant moins de 75 livres. Il est également défendu de tuer à n'importe quel moment de l'année des porcs sur pattes pesant moins de 100 livres.

Les autorités de l'administration des vivres de la Commission ont souligné que l'ordonnance a pour but d'augmenter les approvisionnements de viande au Canada, en maîtrisant une situation qui entraînait nécessairement des pertes. En cette saison où il y a de beaux pâturages, les jeunes animaux peuvent s'engraisser facilement. Résultat, les revenus des fermiers augmentent et les consommateurs canadiens trouvent plus de viande sur le marché. Ainsi il sera également possible d'expédier plus de viande outre-mer.

La nouvelle ordonnance, qui renforce l'ordonnance 261 de la Commission, souligne les conditions en vertu desquelles les carcasses de boeuf, de porc, de veau, d'agneau et de mouton doivent être estampillées le ou après le 12 juillet, d'accord avec les instructions émises par la Commission à tous les détenteurs de permis d'abattage. Une estampille officielle a été fournie à tous les détenteurs de permis. Il est maintenant illégal de mettre sur le marché des carcasses qui n'ont pas été estampillées. Les règlements concernant l'estampillage ne valent pas pour un fermier qui tue des animaux pour sa propre consommation ou pour son voisin également cultivateurs.

En vertu de l'ordonnance un cultivateur signifie "une personne qui retire la majeure partie de ses moyens d'existence des travaux agricoles qu'elle exécute sur une ferme."

Un permis d'abattage n'est pas nécessaire à une personne qui n'est pas cultivateur, mais qui n'engraisse pas plus de deux animaux par année et qui les abat ou les fait abattre pourvu que cette viande serve à cette personne ou aux membres de sa famille.

La perte des oeufs

Les autorités de la Commission des prix et du commerce ont déclaré qu'il n'y a absolument aucune raison qui justifie la perte des oeufs en différentes parties du Canada. Cette déclaration a été faite à la suite de la nouvelle parue ces jours derniers relativement à la suppression de bénéfices exagérés. On disait que les permis d'entreposage ne seraient accordés que tard cette année et l'on prévoyait que les oeufs se perdraient par milliers à cause de cela.

S'il existe un surplus de production dans l'Ouest du pays, on aura à les expédier sur les marchés de l'Est où il sera possible de les écouler.

La conduite des tracteurs

Les renseignements sur les moyens qui permettent de réduire la consommation de gazoline dans la conduite des tracteurs agricoles offrent un intérêt tout particulier pour les cultivateurs dans les circonstances actuelles. M. W. Kalbfleisch, ingénieur agricole de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, recommande ce qui suit:

Les bons mélanges de carburants économisent la gazoline et l'argent. Pour régler le carburateur, mettez le moteur sur une charge moyenne de courroie, laissez-le se réchauffer et ouvrez à moitié la manette des gaz (Throttle). Réduisez le jet principal de façon à avoir un mélange aussi maigre que la machine peut supporter.

Si le tracteur fonctionne dans des conditions poussiéreuses, il peut être nécessaire de nettoyer l'appareil de nettoiement d'air toutes les cent heures. Pour faire ce nettoyage, enlever l'appareil complet du tracteur et nettoyez la laine en y versant du pétrole (huile de charbon). En le remettant en place soyez sûr que tous les raccordements entre le nettoyeur et le carburateur sont bien serrés pour empêcher la poussière de pénétrer dans le moteur.

Enlevez les bougies d'allumage toutes les 500 heures nettoyez-les et ajustez les ponts d'allumage (gap) à 20 ou 25 millièmes. Employez le genre de bougie recommandée par les manufacturiers pour obtenir le meilleur rendement possible de l'essence.

Si le tracteur marche à l'acool, réglez le collecteur (manifold) au point chaud; s'il marche à la gazoline, fixez le collecteur au point froid.

On règle la plupart des tracteurs en ajustant l'impulseur de façon à déclencher exactement au centre de la course du compresseur. Consultez un manuel ou un mécanicien expert si l'ignition exige d'autres ajustements.

Les cylindres usés, les valves ou soupapes brûlées, le jeu incorrect aux soupapes, l'ignition défectueuse causent des pertes d'huile et de combustible.

Les tracteurs qui donnent le meilleur rendement sont ceux qui sont conduits presque à leur charge complète.

Efforcez-vous toujours de charger le tracteur de machines pour le faire travailler à pleine capacité. Mettez deux machines s'il y a moyen. Si la charge est légère, mettez en plus grande vitesse et réglez la manette à la rapidité désirée. La traction des instruments de culture augmente avec la vitesse. Ne conduisez pas les machines trop vite.

Vérifiez la pression des pneus à fréquents intervalles. Vous économisez de l'essence et réduisez l'usure en tenant les pneus à la pression recommandée par les fabricants.

Sur les travaux de courroie, comme le remplissage du silo, réduisez la vitesse au minimum pour accomplir le plus de travail possible avec le moins d'essence possible.

Les revenus des pommes de terre

La meilleure récolte de pommes de terre que l'on ait jamais faite au Canada est celle de 1920, peu après la première Grande Guerre. Cette récolte était au total de 80,229,000 quintaux, produits valeur sur la ferme de $1.82 par sur 785,000 acres, et avait une quintal, ou une valeur totale d'environ $130,000,000. En 1942 on a récolté 42,882,000 quintaux produits sur 505,0000 acres; la valeur sur la ferme a été de $1.38 par quintal soit une valeur totale d'environ $60,000,000.

En une saison normale, ce n'est pas la production totale qui détermine le bénéfice sur la culture, mais ce qui reste après déduction faite des frais de production et de vente de la récolte. C'est ce surplus qui détermine le bénéfice, dit M. John Tucker, gérant de la Section des pommes de terre de semence à l'Office des produits spéciaux. Un producteur peut fort bien produire une grande quantité de pommes de terre, les vendre à prix avantageux, et cependant perdre encore de l'argent. A 50 p.c. par boisseau, il faut généralement 125 boisseaux par acre pour couvrir les frais de culture et de vente. Le rendement moyen pour le Canada est d'environ 150 boisseaux par acre. Une récolte de 300 boisseaux par acre est donc à peu près sept fois plus avantageuse qu'une récolte de 150 boisseaux. Disons, pour nous exprimer d'une façon qu'il faut sept acres produisant 150 boisseaux par acre, soit 1,050 boisseaux produits et vendus, pour rapporter autant qu'un acre à 300 boisseaux. La plupart des producteurs de semence obtiennent 300 boisseaux ou plus par acre.

Que les producteurs s'efforcent donc d'augmenter leur rendement en se servant de semence certifiée plutôt qu'en plantant une plus grande étendue avec de la semence médiocre. Ils dépenseront moins de temps et moins d'argent et en tireront plus de profit à la longue. C'est toujours une économie que d'employer de la bonne semence, mais on fait bien de s'assurer que l'étiquette officielle paraît sur le sac, sinon ce n'est pas de la semence certifiée. Pour plus amples renseignements sur la production des pommes de terre, s'adresser au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Colonisation à la Rivière-la-Paix

Le nord de l'Alberta, comprenant la riche vallée de la Rivière-la-Paix, a produit en 1942 une valeur de $30,000,000.00 de viande de porc. C'est une année record. La moyenne de prix a été de $22.11 par tête. Si l'on considère que ses fermiers récoltent leur grain d'alimentation — c'est le pays du blé, de l'avoine, de l'orge, leur situation est plus avantageuse que celle de leurs confrères du Québec. On sait que ces derniers doivent acheter beaucoup de moulée alimentaire pour nourrir et engraisser leur bétail d'élevage, ce qui élève leur prix de production.

Il reste beaucoup de bonnes terres à concéder aux colons dans cette région de la Rivière-la-Paix et à des conditions très avantageuses. Pour renseignements complets on n'a qu'à s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville ou au Nouveau Palais de Justice à Montréal, le premier et troisième mardi du mois.

Le bon vouloir n'est jamais sans fruit.

LAMENNAIS

A VENDRE
Plusieurs gros poêles pour cultivateurs
Garantis en bonne condition
2 Centrifuge de Laval
VOYEZ NOS PRIX
BRUNET ET RATHWELL
TEL. 3-0442 74 RUE BORGIA

FIDES
PRESENTE
le deuxième volume dans la collection des
"ETUDES SUR NOTRE MILIEU"
dirigée par M. Esdras Minville
directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
L'AGRICULTURE
Un fort volume de 556 pages au
prix établi pour la collection
$1.50 ($1.65 franco)

Outre les conférences prononcées à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal et dont le texte a été largement amplifié et les sujets approfondis, ce volume comprendra un chapitre inédit et d'une valeur inestimable pour tous les chercheurs, hommes publics, cercles d'études, agronomes, etc.

DOCUMENTATION STATISTIQUE

Un relevé de toutes les statistiques agricoles d'ensemble qui existent relativement à la province de Québec depuis la fondation de la Nouvelle-France.

Un outil incomparable de travail, qui vous épargnera des heures et des heures de recherche et de compilation, et qui vaut à lui seul le prix du volume.

Librairie Loisirs

Secours directs à Sudbury

Les dépenses du secours direct à Sudbury pour les incapacités, pendant les 7 premiers mois de l'année s'élèvent à 7 mille 724 dollars. Durant la même période en 1942, les dépenses furent 6 mille 363 dollars. Le budget de chaque mois pour l'année est mille 280 dollars. Le nombre de personnes sur les secours directs cette année fut en moyenne 116 par mois, à comparer avec 157 en 1942. Les dépenses moyennes sont $9.53 par personne pour chaque mois.

LEPAGE
Article de Fumeur
Journaux
CHOIX DE TABAC CANADIEN
46½ Borgia - Tél. 5-5291
Sudbury

General Welding Works
Soudeurs, apprenez un métier qui paye. Des soudeurs électriques sont demandés. Instruction individuelle. Equipement moderne.
102 rue Notre-Dame Sudbury

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

SAM C. LECLAIR
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
81-83 Beech St. Sudbury
TEL. 3-1471
JOUR ET NUIT

De beaux volumes

pour les mamans et les jeunes filles

• •

BRIGITTE JEUNE FILLE, JEUNE FEMME

Pas un roman, ni une biographie, mais une vie de jeune fille à la mode, qui s'amuse bien, mais se conserve bonne et trouve l'homme de son rêve . . .

• •

BRIGITTE MAMAN

Confidences d'une jeune maman, journal intime, récit bien moderne, poème émouvant de vie familiale, livre de spiritualité, roman d'amour, c'est à la fois tout cela.

• •

BRIGITTE ET LE BONHEUR DES AUTRES

Sensible, ardente, joyeuse envers et contre tout, Brigitte ne travaille que pour son mari, ses enfants, son prochain. Elle aime la vie, elle a une aptitude merveilleuse à faire sien tout ce qu'elle y trouve de beau et de bon. Elle sème du bonheur partout.

• •

BRIGITTE ET LE DEVOIR JOYEUX

Si l'on sait découvrir, dans la tâche qui nous revient, tout ce qu'il y a de beau et de grand, on trouve dans l'austère devoir, à travers la gêne et les soucis, la joie que Brigitte a vécue. Son exquise personnalité nous suggère tout un programme.

• •

BRIGITTE FEMME DE FRANCE

On pourrait aussi bien dire: **Brigitte femme du Canada.** Le bon Dieu a créé de splendides choses qu'on oublie souvent de regarder. Veut-on apprendre à trouver le bonheur dans son milieu, dans les choses toutes simples qu'on a sous les yeux? Qu'on lise **Brigitte femme de France.**

• •

Chaque volume: $1.00; par la poste: $1.10.

En vente à la librairie "Loisirs", 82 rue Beech.

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

dix ans, aurait subi quatre défaites consécutives. M. King aurait été passé par-dessus bord. Sa carrière politique aurait été complètement ratée.

C'est vraiment à la province de Québec que M. King doit d'avoir eu l'occasion de faire sa carrière politique. Or, au lieu de servir cette province, à laquelle il doit tant, M. King s'en est tout simplement servi pour assouvir son désir du pouvoir. Depuis 1936, M. King a changé son fusil d'épaule. Il s'est engagé dans la voie de la trahison du Québec. On connaît cette route d'ignominie qui nous valut, entre autres choses, le plébiscite et le récent amendement de la constitution contre le désir formel du Québec.

Dans l'élection complémentaire de Stanstead, la province de Québec vient d'abandonner l'homme pour lequel elle avait tant fait, l'homme qui lui devait tout. C'est maintenant fini. Le Québec, dans le domaine fédéral, se tourne vers le Bloc populaire canadien.

CONTESTATION JUDICIAIRE

Ce nouveau mouvement politique a fait également bonne figure dans Cartier. Cette circonscription est fort cosmopolitique. Cependant, le candidat du Bloc s'est classé deuxième. Fred Rose, candidat ouvrier-progressiste, a été élu. C'est un communiste, ainsi qu'il l'avoue lui-même. Sa majorité toutefois, n'était que de 261 sur le candidat du Bloc populaire. Ce dernier ne laissera pas les choses là. Il demande un comptage judiciaire.

Il y a eu 639 bulletins rejetés par les sous-officiers rapporteurs dans dans cette élection complétaire. "M. Massé, écrit le Devoir, quotidien de Montréal, voit dans ce lot de 639 bulletins rejetés un terrain fertile de contestation, sans compter les 19,404 votes donnés et acceptés par les sous-officiers rapporteurs. Dans ces quelque 20,000 bulletins examinés en présence d'un magistrat, il se peut que des centaines qui ont été rejetés soient acceptés, et que d'autres centaines qui ont été acceptés soient écartés."

Ce qui justifie M. Massé d'attaquer l'élection en cour c'est, qu'un magistrat de Montréal vient de trouver coupables quatre énumérateurs d'avoir ajouté près de 400 noms aux listes devant servir à l'élection complémentaire de Cartier. On a tenté d'épurer les listes, après la dénonciation que M. Coldwell, leader de la C.C.F., en fit, à la Chambre des communes, sur la fin de la session. Mais, s'il faut en croire certaine enquête faite par la Montreal Gazette, les nouvelles listes laissaient subsister bien des irrégularités. En tout cas, la victoire de Fred Rose n'est pas encore absolument certaine. La cour en décidera.

Ce revirement de l'Ontario, de l'Ouest et du Québec n'est guère encourageant pour le parti de M. King. Si ce dernier tient à déclencher des élections générales cet automne, la situation n'est pas avantageuse. L'Ontario lâche le parti libéral. Le Québec fait la même chose. Où M. King croit-il pouvoir se trouver une majorité parlementaire? Nous ne le voyons point.

La débâcle du parti libéral crée de l'inquiétude parmi les libéraux provinciaux du Québec. M. Godbout devra venir devant le peuple d'ici environ un an. Tout est contre lui. Le seul atout qu'il possède, c'est la présence de deux partis d'Opposition: l'Union nationale et le Bloc populaire canadien. Mais cet atout est précieux. Revenons sur Stanstead. Si le candidat indépendant

FIDES
présente le 3ième volume de la collection
"LE MESSAGE FRANÇAIS"
PETAIN
dans ses plus beaux textes
Les harangues reproduites dans ces pages composent un message sain, solide, conforme à la vérité.
Le programme de rénovation spirituelle et matérielle qu'elles proposent devraient inspirer nos coeurs dans la reconstruction nécessaire de notre pays.
Roger VARIN
• •
NUMEROS RARUS
1. Message de Péguy ... $0.25
2. Message de Claudel .. .25
3. Message de Pétain .... .25
Commandez dès maintenant, écrivez, téléphonez, venez à
LIBRAIRIE LOISIRS
82 Beech Sudbury, Ont.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

fût resté sur les rangs, il n'est pas impossible qu'il ait pu assurer la défaite du candidat du Bloc populaire canadien. Aux prochaines élections provinciales, il n'est pas impossible que l'Union Nationale et le Bloc populaire canadien, en se divisant les voix opposées au gouvernement Godbout, ne fassent rien autre chose qu'assurer la réélection de maints candidats libéraux.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Le "Toronto Daily Star" est souvent plus intéressant que les autres journaux de Toronto, parce qu'il n'est pas Conservateur. Il l'est moins cependant quand il s'agit de juger de questions nationales ou de figures nationales.

Le numéro du 6 août, vendredi, porte un éditorial, (page 6), intitulé: "Henri Bourassa's Folly"—"La Folie d'Henri Bourassa". La moitié d'une colonne est consacrée à nous dire que M. Bourassa est un caractère dangereux et qu'il l'a toujours été.

Ils lui concèdent, cependant, d'avoir "déjà" possédé de la personnalité, beaucoup de courage et des aptitudes d'orateur. Maintenant qu'il s'occupe d'ouvrir les yeux des électeurs aux trucs de M. King dans Montréal-Cartier, le Star croit bon d'y mettre son mot en proclamant les paroles de "notre" M. Bourassa "inopportunes et dangereuses".

Est-ce "inopportun et dangedangereux" de dire que la guerre ou l'embauchement de nos femmes et jeunes filles dans les usines est le démolissement complet de nos familles? Est-ce "inopportun et dangereux" d'oser croire, d'après les rapports et les exigences de M. Ilsley, que le délire fou s'est emparé du gouvernement fédéral?

Non. Envoyez fort M. Bourassa! Vos compatriotes vous écoutent et surtout ils vous comprennent. Oui, parbleu, nous vous comprenons entre tous parce que votre parole est celle de la vérité, de la franchise sincère.

D'après le "Star", et je parle toujours du "Toronto Daily Star", M. Bourassa à 76 ans, n'est pas connu de la génération présente. —Permettez-moi, messieurs, en vous saluant bien bas, de dire à vos majestés, qu'elle ont royalement menti.

M. Bourassa est connu de tous les jeunes canadiens-français de cette génération, c'est-à-dire de ceux qui s'occupent de survivre à la doctrine d'étouffement pratiquée par certains journaux anglo-canadiens. Son expérience est respectée de tous. Sa franchise est de l'or pour nous. Quand il parle, cela nous vaut mille fois plus que du Drew, du King et du Godbout.

Avez-vous messieurs du "Star", un bonhomme d'Anglais, qui, à 76 ans, peut, pendant des heures, tenir l'attention de milliers de personnes? En avez-vous des "Discours de Notre-Dame"? Vous avez eu des Herbert Holt, mais jamais des Bourassa, parce que vous n'avez pas le coeur de vous former comme lui. Le gain immédiat, la piastre, est plus appétissante pour vous.

Est-ce parce qu'il vous a si bien compris que vous l'attaquez? En voilà un, qui n'achète pas des titres en Angleterre, mais qui, par son travail constant, son ardeur encore jeune et vaillante, est passé à l'histoire, non pas la vôtre, mais la nôtre. Que dis-je, vous serez bien contents de le signaler dans vos textes d'Histoire du Canada.

Bourassa vivra toujours pour nous. Sa mémoire sera toujours le phare qui nous guidera loin de vos duperies.

merci.
Marcel BENJAMIN.

Après plus de deux ans de recherches, on a pu mettre au point un procédé permettant de souder le magnésium, sans danger de lui faire prendre feu. A cet effet la soudure est faite sous un courant de gaz d'hélium. Cette découverte a permis de construire un grand nombre de pièces d'avions en magnésium.

Faites lire *"L'Ami du Peuple"*

Verner

Verner, (D.N.C.)—M. et Mme Coutu, de Welland, M. Roger, de Sudbury, et M. Georges Coutu, d'Ottawa, visitaient leur père, M. Hector Coutu récemment.

Révérendes Soeurs Ste-Claire et Ste-Agnès d'Assise, des Soeurs Grises de la mission de Moonbeam, Ont., ont rendu visite à leurs parents et amis à Verner mardi dernier. Leur père, M. Francis St-Amour, de Sturgeon Falls, les accompagnait.

Mme Vve Aimé Pilon et son fils Maurice se rendaient à Montréal dernièrement pour assister au mariage de son fils Valois.

M. Joseph Dufresne, employé aux usines Ford à Windsor, est revenu dans sa famille.

On apprend la prochaine union de M. Wilfrid Lafleur, fils de M. et Mme Eugène Lafleur, de cette paroisse, à Mlle L. Ouellette, fille de M. et Mme Noël Ouellette, de Warren. Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité sont offerts aux futurs époux.

M. et Mme Emile Ducharme et leurs deux enfants, ainsi que M. Théophile Ducharme, tous d'Ottawa, visitaient leurs nombreux parents et amis ici, la semaine dernière.

M. Léo Paquette, de Weliand, visitait des parents ces jours derniers.

Mardi après-midi, le 10 août, avait lieu sur la propriété de M. le Dr V. Ménard, un pique-nique pour les enfants, organisé par eux-mêmes. Grâce à la belle température et à nos enfants débrouillards, cette petite fête enfantine fut un réel succès. Félicitations à tous nos jeunes qui ont déployé et mis à profit toute leur initiative dans l'organisation de ce pique-nique. Les recettes serviront à défrayer les frais de l'érection d'une grotte de Lourdes dans la cour de l'école.

Mme Donat Poirier revenait il y a quelques temps d'un voyage à Windsor, où elle rendait visite à des parents et amis.

La récolte de grain mûrit à vue d'oeil. Même plusieurs de nos cultivateurs ont commencé à le couper. Si nous jouissons d'une aussi belle température que celle durant les foins, la récolte de grain promet d'être bonne malgré le long retard des semailles.

M. et Mme Valois Pilon, de Montréal, étaient en voyage par ici récemment.

MM. Wilfrid et Ferdinand Gingras, de Montréal, passent quelques jours chez leurs neveu et nièce, M. et Mme Albert Gingras.

Nous apprenons que Mme Charles Cousineau est retenue à sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

Mlles Aline et Claire Bergeron, de Sudbury, visitaient leur grand'-mère, Mme J. Guénette, la semaine dernière.

Jeudi dernier le R. P. Sauvé, O.M. I., d'Ottawa, présentait à la salle paroissiale une série de vues animées. Durant cette intéressante soirée nous avons eu le bonheur de voir sur l'écran la belle histoire du film "The Rainbow on the River". Un autre film sur la construction de la pipeline Portland-Montréal fut aussi présenté.

Blezard Valley

Blezard Valley, (D.N.C.)—On annonce la naissance d'un fille à M. et Mme Alexandre Robillard (née Yvette Boyer) baptisée sous les prénoms de Marie-Flore, Alexandra. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Lampron.

M. et Mme Henri Lalonde (Dina Portelance) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Géralda, Claudette. Parrain et marraine, M. Gérald Rainville et Mlle Réjeanne Lalonde.

Un feu a détruit la grange de Mme Zotique Lalonde, de la concession no 1 de Hanmer, causant une perte considérable de machines, d'attelages et de foin. Mme Lalonde était à traire sa vache lorsqu'elle s'aperçut que la grange prit feu. Elle n'eut que le temps de laisser sortir l'animal et de se sauver elle-même quand les flammes jaillissaient de toute part. Mme Lalonde appela du secours, quelques villageois se rendirent à l'appel. On prétend que depuis quelque temps des déserteurs de l'armée couchaient dans la grange. On croit que l'un d'eux a jeté sa cigarette en partant.

Mlle Berthe Langdon, de Toronto, passe quelques jours chez ses parents.

Mme Léon Zoréole, de Toronto, visite sa mère, Mme D. Couillard et autres parents de cette paroisse.

MM. Lucien et Germain Proulx visitaient des parents de Blezard dernièrement.

Donnez un peu de ce que vous avez à ceux qui ont encore moins.
LACORDAIRE

Les conséquences politiques de la paix

Par Jacques BAINVILLE

Le livre de Jacques Bainville s'adresse aux milliers de lecteurs soucieux de connaître les principes qui auraient pu épargner au monde le fléau de la guerre. Dans une analyse particulièrement lucide, le célèbre historien se penche sur le Traité de Versailles et montre que les erreurs de ce traité sont directement responsables de la guerre actuelle. C'est le livre d'un prophète et, à ce titre, c'est une oeuvre indispensable à qui s'intéresse aux problèmes de l'après-guerre.

Volume de 250 pages.

Au comptoir $1.25, par la poste $1.35.

En vente à la librairie "Loisirs".

MELODY MUSIC SHOP
Disques Français et Anglais
Roland LEBRUN Lionel L. PARENT
Wilf CARTER Elton BRITT
Commande par la poste — Liste sur demande
5 rue Durham Nord SUDBURY

SI VOUS ETES DECIDES A RECHERCHER LA MEILLEURE MARCHANDISE, A DES PRIX D'ECONOMIE, PASSEZ OU TELEPHONEZ A
L'EPICERIE CARLOAD
46 RUE ELM - 5-5659
300 RUE WHITTAKER 6-6114
RUE NOTRE DAME
VIANDE DE QUALITE
EPICERIES
TEL. 5-5623
Pour des produits de qualité, pour un service courtois et honnête faites affaires avec les magasins Carload.